

# FESTIVAL DES LIBERTES

16 > 26.10.2008

**Flagey**  
**& Théâtre Marni**



## DOSSIER DE PRESSE

Pour plus d'informations

**INFO**

02 289 69 00 | [www.festivaldeslibertes.be](http://www.festivaldeslibertes.be)

**PRESSE**

**SPCC**

**SEVERINE PROVOST**  
**Culture & Communication**

T : + 32 (0)2 644 61 91 | Fax : + 32 (0)2 776 82 09

Gsm : + 32 (0)497 48 01 55 | E-mail : [severine@spcc.be](mailto:severine@spcc.be) | [marijke@spcc.be](mailto:marijke@spcc.be)

**Photos et documents presse : [www.festivaldeslibertes.be/press](http://www.festivaldeslibertes.be/press)**



## SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>3</b>
<b>1. NOTE D'INTENTION : AUTOUR DE L'INTERDIT</b> .....	<b>5</b>
<b>2. HISTORIQUE DU FESTIVAL</b> .....	<b>9</b>
<b>3. COMMUNIQUE DE PRESSE GENERAL</b> .....	<b>11</b>
<b>4. PROGRAMMATION</b> .....	<b>13</b>
<b>5. CINEMA</b> .....	<b>15</b>
5.1. COMMUNIQUE DE PRESSE .....	15
5.2. AGENDA .....	16
5.3. PROGRAMMATION .....	20
<b>6. CONCERTS</b> .....	<b>31</b>
6.1. COMMUNIQUE DE PRESSE .....	31
6.2. AGENDA .....	32
6.3. PROGRAMMATION .....	33
6.3.1. Concerts .....	33
6.3.2. Concerts Free stage .....	42
<b>7. DEBATS</b> .....	<b>45</b>
7.1. COMMUNIQUE DE PRESSE .....	45
7.2. AGENDA .....	47
7.3. PROGRAMMATION .....	48
<b>8. THEATRE</b> .....	<b>53</b>
8.1. COMMUNIQUE DE PRESSE .....	53
8.2. AGENDA .....	54
8.3. PROGRAMMATION .....	55
8.3.1. Spectacles .....	55
8.3.2. Performances .....	65
<b>9. EXPOSITIONS</b> .....	<b>67</b>
9.1. COMMUNIQUE DE PRESSE .....	67
9.2. AGENDA .....	68
9.3. PROGRAMMATION .....	69
<b>10. INFORMATIONS PRATIQUES</b> .....	<b>77</b>
<b>11. REMERCIEMENTS &amp; COLLABORATIONS</b> .....	<b>79</b>



## 1. NOTE D'INTENTION : AUTOUR DE L'INTERDIT

---

L'édition 2008 du *Festival des Libertés* interrogera les notions d'interdit et d'interdiction. Ces notions ont des significations multiples et interviennent sur des plans et dans des registres très différents<sup>1</sup>. Nous nous intéresserons bien évidemment aux fonctions sociales, politiques, culturelles et psychologiques de l'interdit dans leur articulation avec les libertés et Droits de l'Homme (dont on fête le soixantième anniversaire de la déclaration).

A l'origine, l'interdit de l'inceste, en obligeant les humains à sortir de leur famille ou clan, engendra la culture et la civilisation. L'interdit du meurtre entraîna une relative pacification de l'humanité et lui permit de prendre des distances avec l'animalité. Selon les théories psychanalytiques et anthropologiques, ces interdits obligèrent également les hommes à pratiquer la négociation (des biens, des femmes). Plus récemment, l'interdiction de l'esclavage ou du travail des enfants a permis aux droits humains de progresser. L'interdit remplit donc des fonctions positives, structurantes, humanisantes et il ne pourrait être question pour Bruxelles Laïque de promouvoir une conception anarchisante ou soixante-huitarde excessive refusant toute forme d'interdit. Il n'empêche que, depuis cette origine (presque mythique), nos sociétés ont connu des évolutions au cours desquelles le rôle de l'interdit, ses transcriptions formelles dans une multitude d'interdictions et leurs instrumentalisation (politiques ou culturelles) méritent d'être interrogées et discutées eu égard aux valeurs laïques et aux libertés dont le festival se veut le tremplin.

L'évolution de la société occidentale a été marquée par une assomption progressive de l'individu et une démocratisation du pouvoir faisant primer la prévention sur la répression ou l'incitation sur l'interdiction. Ce processus de libéralisation ne s'est pas développé sans entraîner une intériorisation des normes et interdits (l'interdiction relèverait davantage de l'explicite ; l'interdit ou le tabou de l'implicite intériorisé). L'épisode de mai 68 (dont le quarantième anniversaire sera évoqué dans la programmation du festival) a porté au pinacle l'émancipation individuelle et la volonté d'abolir tous les interdits. Nous jouissons encore d'une partie des acquis de ce vaste mouvement de libération. Mais la levée de tous les interdits ne fut pas sans écueils ou conséquences néfastes qui ont remis en question cette révolution. Certaines revendications portées par ce mouvement ont par ailleurs été récupérées dans un sens contraire à l'émancipation qu'elles visaient.

Aujourd'hui, on semble assister au sein même de la démocratie libérale et parallèlement au perfectionnement de ses modalités insidieuses et positives, à un retour des modalités « négatives » du pouvoir, recourant à la force et à l'interdiction ainsi que l'apparition de nouveaux interdits ostensibles ou insidieux. Les discours et les politiques de Nicolas Sarkozy en représentent probablement l'illustration la plus flagrante : remise en cause de l'héritage de 68, affirmation décomplexée de valeurs réactionnaires et d'un retour de l'ordre social et moral,... C'est ce retour de l'interdit qui nous incite à appeler, via le festival, à la résistance. Nous ne négligerons pas les

---

<sup>1</sup> Il n'est pas inintéressant de noter que tous les dictionnaires réfèrent la première définition de l'interdit au droit canon et à sa signification ecclésiastique. Dictionnaire de l'Académie française : « INTERDIT n. m. XIV<sup>e</sup> siècle, *intredit*. Emprunté du latin *interdictum*, « interdiction, défense ». 1. DROIT CANON. Sentence ecclésiastique qui prive d'un certain nombre de biens spirituels, et défend notamment à un prêtre de célébrer ou de recevoir les sacrements, ou qui, naguère, prohibait l'exercice du culte dans un lieu, une localité. [...] »

relations ambiguës que ce retour de l'interdit noue avec les formes insidieuses de conditionnement et d'incitation mais pour des raisons de communication et de sensibilisation du public le plus large, ce sont les restrictions les plus visibles et les plus explicites des libertés que nous mettrons en avant.

L'interdit est structurant, tant pour l'individu que pour la société, lorsqu'il est fondé et légitime. Un individu ou un groupe respectera un interdit, acceptera donc de limiter sa liberté pour mieux la garantir, s'il en comprend et approuve la raison d'être. Il s'agit alors de savoir d'où vient cette légitimité : qui décrète l'interdit ? Selon la théorie (ou le mythe) du contrat social qui fonde nos démocraties, la loi et les interdits sont l'expression de la volonté générale. Le thème de l'interdit nous amènera à reposer la question démocratique dans un contexte où elle semble en régression (primauté de l'exécutif sur le législatif, désengagement citoyen, inféodation du politique à des instances internationales ou des puissances privées,...) et où la population se diversifie (question de la démocratie interculturelle). Par ailleurs, la légitimation de l'interdit renvoie aussi aux formes plus « positives », incitatives de pouvoir : si un interdit est légitime lorsqu'il fait l'unanimité, cette unanimité ou consensus peut être obtenu par des pratiques de conditionnement et d'incitation. Interroger la légitimité d'un interdit implique par ailleurs d'évaluer dans quelle mesure les interdits qui s'affirment ou se réaffirment aujourd'hui correspondent aux mœurs actuelles de la population (ex. prohibition des drogues) et aux réalités sociologiques.

Le recours à l'interdiction entraîne une forme d'infantilisation, de mise sous tutelle des individus, contraire à l'autonomie individuelle autant qu'à la citoyenneté et au processus de démocratisation promu par les laïques. Une des significations judiciaires de l'interdiction désigne d'ailleurs le régime d'incapacité et de mise sous tutelle auquel peut être soumis un majeur reconnu dément. De même, l'intériorisation des interdits, comme toute forme de conditionnement, endort l'esprit critique, annihile le libre arbitre et la capacité de révolte (cf. les expériences Milgram). En tant que libres examinateurs, il importe donc de nous demander quels sont nos propres interdits dont nous n'avons peut-être même plus conscience. D'autant plus que le fait d'intérioriser des interdits nous amène à générer nous-mêmes des interdictions. Face à l'évolution multiculturelle de nos sociétés, l'interdit et ce que l'on s'auto-interdit pourraient aussi de plus en plus servir de rempart pour se protéger et se séparer des autres. « Jeter l'interdit » sur quelqu'un signifie l'exclure d'un groupe. A force d'ériger des interdictions et auto-interdictions, l'homme devient toujours plus l'ennemi de l'homme... Quel avenir cette perspective réserve-t-elle pour l'humanisme laïque ?

La première raison d'être d'un interdit est de protéger d'un danger, pour soi ou pour autrui. Ici aussi, il s'agit de savoir qui définit le danger : qui définit ce qu'est le danger et qui décrète qu'une chose est dangereuse ? La fixation des interdits peut dès lors incarner un révélateur significatif des lieux de pouvoir influents, des rapports de force et de l'ordre moral, social et culturel qui règnent dans une société donnée (qu'on songe à l'interdiction de la masturbation en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui dans certains Etats islamiques ; ou à l'interdiction actuelle de fumer dans les lieux publics). Pour prendre un exemple plus polémique, il est intéressant de se demander de quel danger est censé protéger l'interdiction du port du voile à l'école ou dans les institutions publiques ? Cette définition pose également la question, chère aux laïques, de la délimitation entre le privé et le public qui connaît aujourd'hui des remises en questions contradictoires (immixtions dans la vie privée, restriction ou extension de l'espace public,...).

Dans la prolongation de nos éditions précédentes, nous nous demanderons dans quelle mesure la propagation de nouvelles peurs et l'exacerbation (voire la création) de certaines menaces (terrorisme, migration, pédophilie, alarmisme écologique,...), ne sert pas l'instauration de nouvelles interdictions et d'une société de plus en plus surveillante. Nous semblons vivre dans ce que le sociologue Ulrich Beck appelle la « société du risque » : les politiques publiques se définissent de plus en plus en termes de « gestion de risques ». Et cette gestion s'effectue autant par la promulgation d'interdictions que par le perfectionnement des méthodes de « contrôle » (au sens, proposé par Deleuze et Foucault, de contrôle insidieux et invisible ou encore de « conduite des conduites » humaines sans recours à la coercition) et de surveillance toujours plus discrètes et automatiques telles que la vidéosurveillance, la technologie des puces électroniques (RFID) ou le système d'ultrasons « mosquito ». Ces systèmes de surveillance (et les discours sécuritaires, paniquants, qui les accompagnent) permettent autant de repérer ceux qui ne respectent pas les interdictions que d'inciter chacun à les respecter et à s'autosurveiller. On retrouve ici l'ambiguïté de la situation actuelle dans laquelle s'entremêlent des pratiques, discours et techniques insidieuses de conditionnement ancrés dans la valorisation de la liberté individuelle (« despotisme doux ») et un retour en force de l'affirmation souveraine des pouvoirs régaliens, de la coercition et de l'interdiction (sécurisation voire « fascisation » de l'Etat).

Enfin, nos réflexions prendront en compte les effets souvent contreproductifs de la prohibition. D'une part, le fait d'interdire, par exemple, la consommation d'alcool dans les années trente ou le franchissement des frontières pour les ressortissants du Sud aujourd'hui n'a jamais empêché les gens de boire ou de migrer. D'autre part, plus l'interdiction est stricte et la répression sévère, plus elles favorisent le développement d'une « industrie du crime » qu'on prétend combattre (réseau maffieux de la contrebande d'alcool ou de la traite des êtres humains) et plus les comportements prohibés se pratiquent dans des conditions précaires, dangereuses et nuisibles (alcool frelaté ou migrants morts aux larges des côtes méditerranéennes). Il s'agirait alors de réfléchir à des modalités de structuration collective et individuelle plus positives. Tout en sachant que l'incitation ne s'avère pas toujours très efficace (cf. campagne de prévention du tabagisme) et que la pédagogie demande plus d'efforts et de temps que la répression, qu'elle ne donne pas des résultats aussi directs mais probablement plus durables et prometteurs. Il importe ici de s'intéresser davantage aux causes profondes d'un phénomène qu'à ses conséquences superficielles ou symptômes.

Il ressort de cette première approche thématique de l'interdit un nombre pertinent de questions et de sous thèmes qui pourront faire l'objet de conférences, débats, films, expositions, spectacles, etc. pour la programmation du *Festival des Libertés 2008*. Sans être exhaustive, limitative ni définitive, ces sous-thèmes sont énumérés sommairement dans la liste qui suit.

L'équipe de Bruxelles Laïque



## 2. HISTORIQUE DU FESTIVAL

---

Au fil des ans, le Festival des Libertés a renforcé son image de festival engagé sur des problématiques sociétales et démocratiques essentielles.

Organisé depuis 1985, d'abord comme festival en journée à destination d'un public scolaire et avec une vocation pédagogique essentielle, le Festival du Cinéma des Libertés a élargi sa vocation en 2001, avec une première édition en soirée couplée d'une première collaboration avec l'Unie Vrijzinnige Verenigingen. C'est « Femmes à l'écran », qui prendra place au Vendôme. Le succès de cette nouvelle formule incita Bruxelles Laïque à poursuivre l'expérience et à élargir les horizons du Festival. En 2002, le Festival s'est installé à l'Actor's Studio sous le thème « Planet Blues »... ou déjà la thématique du développement durable fût au centre de notre invitation à réfléchir et participer.

En 2003, au Botanique, le Festival s'assuma entièrement comme Festival des Libertés, laissant tomber le cinéma de son titre, non pour l'oublier dans sa programmation – au contraire, mais pour laisser la place à d'autres expressions : théâtre, musique, exposition, conférences et débats, avec comme intention de « Conjuguer les libertés » au travers de différentes thématiques. Parmi les moments marquants de cette édition 2003 parrainée par Jean-Jacques Jaspers, citons les avant-premières de Resist, documentaire consacré au Living Theatre, en présence des fondateurs de la légendaire troupe de théâtre anarchiste, In This World de Micheal Witterbottom, ou encore le concert de clôture du Festival à la Salle de la Madeleine avec comme tête d'affiche Linton Kwesi Johnson and The Dennis Bovell Dub Band.

L'installation au Pathé Palace en 2004 et l'articulation thématique autour de la notion de « Résistances démocratiques » donna un nouvel élan et une ampleur élargie à l'événement. Avec une programmation pointue sur différentes questions : extrême droite, islam, drogues, prisons, criminalisation de la contestation, ... cette édition du Festival des Libertés a renforcé son rôle d'espace de vigilance et de revendications démocratiques. En alternant les moments festifs, avec par exemple l'ouverture tonitruante de Sergent Garcia, les temps de réflexion et de débats, le cinéma, à travers de nombreux documentaires et quelques avant-premières, dont le Soleil Assassiné de Dirk Abdelkrim Balhoul, le Festival a également reçu des invités exceptionnels parmi lesquels on citera notamment Judith Malina et Hanon Reznikov (Living Theatre) présents pour une performance exceptionnelle (reportage JT RTBF 15/11/04) ou encore Abdellah Zaâzaâ, Leïla Rhiwi et Kamal Lahbib, acteurs incontournables du mouvement démocratique marocain (interview publiée dans Le Vif/L'Express « Maroc Une ouverture à petits pas » – 28/01/05).

L'édition 2005, était, quant à elle, centrée sur les implications et responsabilités liés au couple « Liberté d'expression - Liberté de presse ». Cette thématique abordée comme outil indispensable au développement de la citoyenneté active a été développée à partir de témoignages internationaux. C'est dans ce sens que nous avons accueilli le directeur de l'hebdomadaire marocain Tel Quel, Ahmed R. Benchemsi ou encore Alain Gresh du Monde Diplomatique. Toujours dans l'espace du Pathé Palace, le Festival des Libertés a confirmé sa vocation de s'inscrire dans la promotion d'initiatives positives de la société civile. Cette année 2005 fut également l'occasion pour le festival des libertés d'étendre sa programmation vers un public plus

large en s'associant notamment à des artistes comme Arno, Orishas mais aussi Rachida Khalil avec son One Woman show La vie rêvée de Fatna.

L'année 2006 fût l'année de la création d'un axe majeur de ce qu'allait devenir le festival. Une première compétition internationale de documentaires qui consacra le film « Gitmo » d'E.Gandini & T.Saleh comme premier lauréat du Festival des Libertés avec une enquête superbement réalisée sur le camp de Guantanamo. Outre ce nouveau venu, le festival maintenait sa pluridisciplinarité en vue de favoriser l'esprit critique sur l'état, la gestion et le développement de nos sociétés. « Résister à la panique sociale » nous a servi de fil rouge durant cette édition pour contribuer à interroger cette tendance sécuritaire de nos sociétés qui glisse dans une culture collective où la peur remplace la réflexion et où la sécurisation nous est présentée comme le plus fiable des remèdes. Des artistes comme Linton Kwesi Johnson, Souad Massi, Boubabacar Traoré nous ont accompagnés dans cette démarche avec leur sensibilité, force et témoignage.

2007 fut la dernière année où le Festival des Libertés investissait le Pathé Palace. La dynamique d'accueil du public s'est vue cette année récompensée par le passage à plus de 13.000 spectateurs. Plus de 75% de taux d'occupation de salle, un public diversifié représenté par une tranche d'âge très large (15 à 60 ans) nous invite à considérer que nous sommes sur la bonne voie afin de sensibiliser le public autour de valeurs positives et cette fois là inscrite dans l'énoncé : « Résister, c'est créer » (repris d'un livre de Miguel Benasayag présent pour au festival). Pour surmonter les distances qui divisent de plus en plus la société et dépasser le sentiment de fatalisme qu'entraîne l'isolement, l'accent fut mis sur la nécessité de créer des liens entre les individus ou les initiatives et d'être créatif dans les formes de résistance et de propositions positives. Cette invitation s'est traduite par une trentaine de films dont un hommage à René Vautier, des concerts avec entre autres Abd Al Malik, Ojos de Brujo et Ozark Henry, des arts de la scène dont un opéra de quartier bruxellois et de très nombreux débats consacrés, notamment, à la résistance artistique, aux dynamiques de quartier, à la créativité militante des collectifs de précaires, à la construction de la paix au Moyen-Orient, aux alternatives à la psychiatrie,...

### 3. COMMUNIQUE DE PRESSE GENERAL

---

A l'heure où l'on célèbre le 60<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, l'édition 2008 du FESTIVAL DES LIBERTES proposée par Bruxelles Laïque et l'Unie Vrijzinnige Verenigingen du 16 au 26 octobre 2008 à Flagey interrogera l'usage de l'interdit dans la gestion de la société. Toutes les formes d'expression y seront mobilisées : compétition internationale de documentaires, débats, concerts, arts de la scène, expositions, performances...

La **COMPETITION INTERNATIONALE DE DOCUMENTAIRES** présentera des témoignages inédits sur la lutte pour les droits et libertés aux quatre coins du monde : 35 films en sélection officielle, dont la majorité en version originale (sous-titrée français/néerlandais). Epinglons notamment **Anna, Seven Years on the Frontline** de **Masha Novikova** au sujet de la journaliste russe assassinée en 2006 ; **Barcelone ou la mort** où **Idrissa Guiro** interroge les rêves d'Europe des jeunes Sénégalais ; **War Made Easy** de **Loretta Alper et Jeremy Earp**, un documentaire relaté par **Sean Penn** sur la guerre en Irak ; **Brad, una noche más en las barricadas** de l'espagnol **Miguel Castro**, le récit d'un journaliste altermondialiste ; **Ishumars, les rockers oubliés du désert**, une parabole musicale sur les touaregs du Niger de **François Bergeron**. A noter qu'il s'agit-là d'une production belge, tout comme **Drying up Palestine** de **Rima Essa et Peter Snowdon**, évoquant l'accès aux ressources en eau en Cisjordanie.

Trois **EXPOSITIONS** seront présentées tout au long du festival : **Libertés et interdits**, en collaboration avec l'**Agence Magnum**, présentera une centaine de photos rappelant les 60 ans de la Déclaration des Droits de l'Homme ; **Duty free** de **Monica Alcazar** ou la disparition des femmes de Juarez au Mexique et **Bouts tabous**, à propos de la précarité sociale par un **collectif d'artistes**.

Une quinzaine de **DEBATS** avec des acteurs citoyens et des intellectuels autour de plusieurs thèmes, notamment : **(in)dépendance de la presse ?** avec **Jean-François Kahn** (Marianne) et **Edwy Plenel** (Le Monde) ; **La prohibition des drogues : impasses des politiques de l'interdit** avec **Line Beauchesne** (spécialiste canadienne de l'antiprohibition) et **Marie-George Buffet** (ex-ministre de la Jeunesse – PCF) ; et **Le cordon sanitaire contre l'extrême droite : utile ou inutile ?** avec **Eric Corijn** (philosophe – VUB) et **Manuel Abramowicz** (RésistanceS.be).

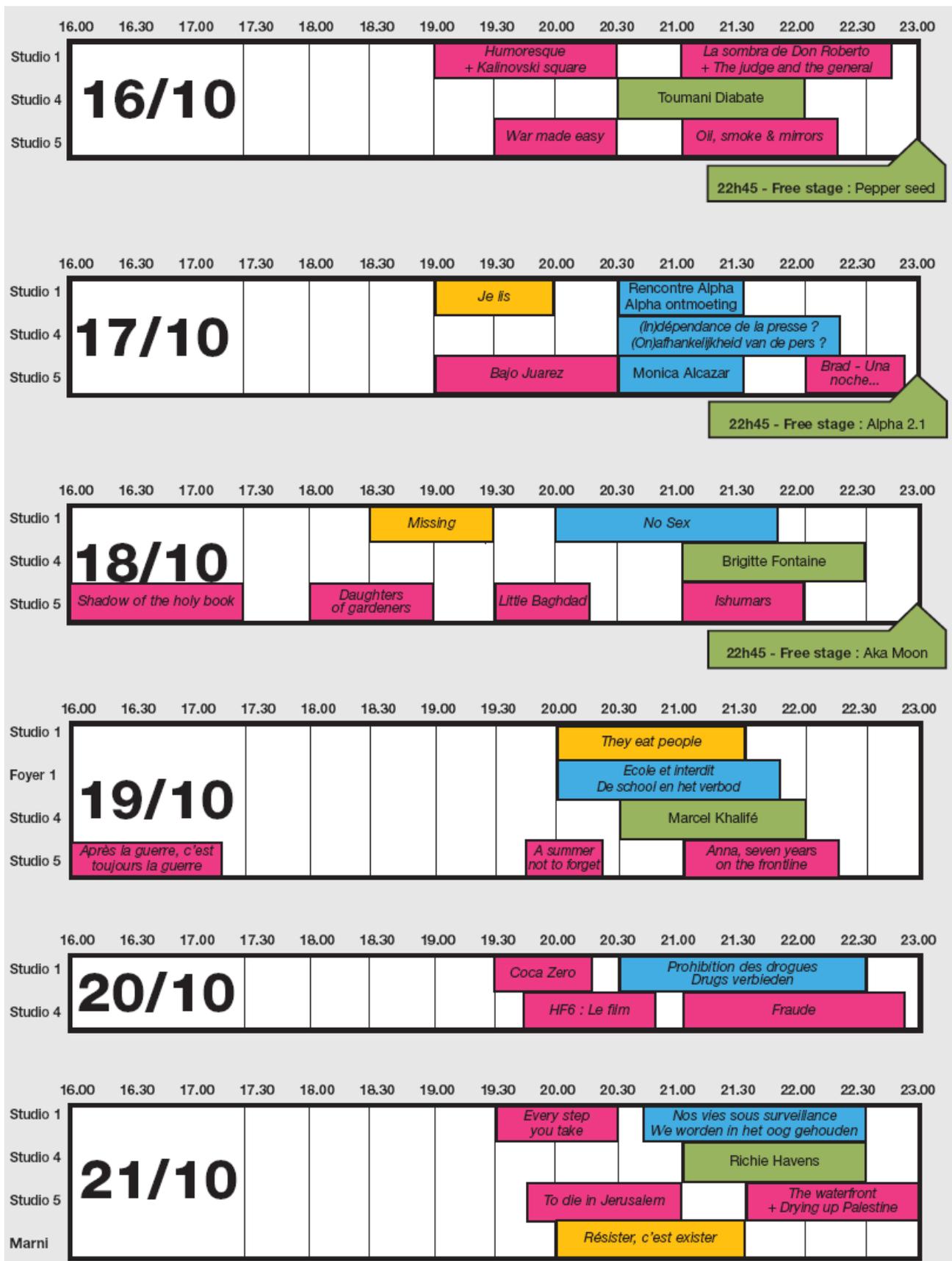
De plus, les **CONCERTS** seront autant de découvertes des musiques du monde avec entre-autres le Malien **Toumani Diabaté** (kora), le Libanais **Marcel Khalifé** (oud), l'Américain **Richie Havens** (protest song), l'Espagnole **Amparanoia** (latino-rock), le Nigérian **Femi Kuti** (afro-beat) et la Française **Brigitte Fontaine** (chanson... décalée).

Enfin, les **ARTS DE LA SCENE** seront présents entre résistance et créativité : **Résister c'est Exister** d'**Alain Guyard** avec **François Bourcier** ; **Je lis** de **Agotha Kristof** par le **Fantastique Collectif** ; **Embedded** de **Tim Robbins** par la troupe **Le Petit Théâtre de Pain** (au Théâtre Marni) et **They Eat People** en néerlandais et français, de **Ruud Gielens** et **Joost Vandecasteele**.

Le **FESTIVAL DES LIBERTES 08** s'inscrit ainsi dans une perspective d'amélioration de la vie commune, comme lieu de vigilance et de revendications liées à l'épanouissement des libertés.



## 4. PROGRAMMATION





## 5. CINEMA

### 5.1. COMMUNIQUE DE PRESSE

L'édition 2008 du FESTIVAL DES LIBERTES fait la part belle au cinéma avec 38 films documentaires issus du monde entier et inédits en Belgique dans une compétition internationale. Quatre prix seront décernés : le prix du Festival des Libertés, le prix spécial du Jury, le prix Africalia et le prix de la Ligue des Droits de l'Homme. Tour d'horizon non exhaustif.

La sélection officielle, composée de 38 films, dont la majorité en VO (sous-titrée français/néerlandais), s'ouvrira le 16 octobre avec notamment les projections de **War Made Easy** de **Loretta Alper** et **Jeremy Earp**, un documentaire relaté par **Sean Penn** sur la propagande étasunienne de guerre, **Oil, Smoke & Mirrors**, un regard critique de **Ronan Doyle** sur la mainmise américaine sur les réserves pétrolières au Moyen-Orient et **The Judge and the General** d'**Elizabeth Farnsworth** et **Patricio Lanfranco** évoquant la dictature de Pinochet au Chili. Le 17, seront entre-autres programmés **Brad, una noche más en las Barricadas** de **Miguel Castro**, le récit d'un journaliste altermondialiste et **Bajo Juarez**, dans lequel **Alexandra Sanchez** et **José Cordero** fustigent le laisser faire de la police mexicaine à Juarez où des centaines de femmes sont violées et assassinées (débat et expo en partenariat avec Amnesty International). Le 18, le documentaire **Ishumars, les rockers oubliés du désert**, une parabole musicale sur les Touaregs du Niger de **François Bergeron**, sera suivi d'un échange avec le réalisateur. D'autres projections ce soir-là : **Daughters of Gardeners** dans lequel **Karina Marceau** enquête sur l'élimination de jeunes filles par avortement dans certains états de l'Inde et **Shadow of the Holy Book**, une enquête dans laquelle **Arto Halonen** dévoile le soutien des occidentaux à la dictature turkmène. Notons aussi le 19, **Anna, Seven Years on the Frontline** de **Masha Novikova** au sujet de la journaliste russe Anna Politkovskaïa assassinée en 2006, et **Après la Guerre c'est Toujours la Guerre** de **Samir Abdallah**, qui revient sur les bombardements israéliens au Liban en 2006. La soirée du 20 commencera quant à elle avec **Coca Zero** de **Martha Gutierrez Flores**, lisez la guerre à la drogue et ses conséquences sur les populations autochtones boliviennes, et se poursuivra avec **HF6, Le Film**, un rappel de l'avenir incertain des sidérurgistes de Seraing réalisé par **Yannick Bovy**, **Frédéric Tihon** et **Gérald Jamsin**. Le 21, seront présentés **Drying up Palestine** de **Rima Essa** et **Peter Snowdon**, évoquant l'accès à l'eau en Cisjordanie et **Every Step You Take** de **Nino Leitner** qui s'inquiète des 4 millions de caméras formant « la société de surveillance » anglaise. Le 22, la censure médiatique sera mise à mal avec **Baad-e-Daboor** de l'Iranien **Mohammad Rasoulof** ; **Birmanie, la révolution par l'image** de **Claude Schauli** et **Ondes de choc** (Radio Okapi, Congo) de **Pierre Mignault** et **Hélène Magny**. Le 23, les films seront présentés par **Mayke Vermeren**, programmateur au Zebracinema : **Angels in the dust**, le SIDA 'nouvel apartheid' sud-africain de **Louise Hogarth**, ou **Redacted**, de **Brian De Palma** (Lions d'Argent au festival de Venise). **Luise ou l'Islam par amour**, le regard porté par **Beatrix Schwehm** sur une jeune femme convertie à l'Islam, sera programmé le 24, tout comme **The Greatest Silence**, viol au Congo, de **Lisa Jackson**. Le 25, projection de **Barcelone ou la Mort** où **Idrissa Guiro** interroge les rêves d'Europe des jeunes Sénégalais, et **Bomb Harvest**, une évocation par **Kim Mordaunt** du Laos toujours infesté, 40 ans après, de mines américaines et **Slingshots Hip Hop**, une plongée au cœur du mouvement hip-hop palestinien de **Jackie Reem Saloum**. Le dimanche 26, 5 films clôtureront la compétition internationale : citons notamment, **De l'autre côté du pays** (prix du public des Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2007), le drame de la guerre civile en Ouganda de **Catherine Hébert**.

## 5.2. AGENDA

### **Humoresque**

Diana Deleanu

16/10 > 19h > Flagey, Studio 1

### **Kalinovski Square**

Yury Khashchavatski

16/10 > 19h > Flagey, Studio 1

### **War Made Easy**

Loretta Alper et Jeremy Earp

16/10 > 19h30 > Flagey, Studio 5

### **La Sombra de Don Roberto**

Juan Diego Spoerer et Hakan Engstöm

16/10 > 21h > Flagey, Studio 1

### **The Judge and the General**

Elizabeth Farnsworth et Patricio Lanfranco

16/10 > 21h > Flagey, Studio 1

### **Oil, Smoke & Mirrors**

Ronan Doyle

16/10 > 21h15 > Flagey, Studio 5

### **Bajo Juarez**

Alexandra Sanchez et José Antonio Cordero

17/10 > 19h > Flagey, Studio 5

### **Brad - Una noche màs en las Barricadas**

Miguel Castro

17/10 > 22h > Flagey, Studio 5

### **Shadow of the Holy Book**

Arto Halonen

18/10 > 16h > Flagey, Studio 5

### **Daughters of Gardeners**

Karina Marceau

18/10 > 18h > Flagey, Studio 5

### **Little Baghdad**

Masaki Arai

18/10 > 19h30 > Flagey, Studio 5

### **Ishumars, les rockers oubliés du désert**

François Bergeron

18/10 > 21h > Flagey, Studio 5

### **Après la Guerre, C'est Toujours la Guerre**

Samir Abdallah

19/10 > 16h > Flagey, Studio 5

**A Summer Not To Forget**

Carol Mansour

19/10 &gt; 19h45 &gt; Flagey, Studio 5

**Anna, Seven Years on the Frontline**

Masha Novikova

19/10 &gt; 21h &gt; Flagey, Studio 5

**Coca Zero**

Martha Gutierrez Flores

20/10 &gt; 19h30 &gt; Flagey, Studio 1

**HF6 : Le Film**

Yannick Bovy, Frédéric Tihon et Gérald Jamsin

20/10 &gt; 19h45 &gt; Flagey, Studio 5

**Fraude**

Luis Mandoki

20/10 &gt; 21h &gt; Flagey, Studio 5

**Every Step You Take**

Nino Leitner

21/10 &gt; 19h30 &gt; Flagey, Studio 1

**To die in Jerusalem**

Hilla Medalia

21/10 &gt; 19h45 &gt; Flagey, Studio 5

**The Water Front**

Liz Miller

21/09 &gt; 21h30 &gt; Flagey, Studio 5

**Drying up Palestine**

Rima Essa et Peter Snowdon

21/10 &gt; 19h45 &gt; Flagey, Studio 5

**Baad-e-Daboor**

Mohammad Rasoulof

22/10 &gt; 19h15 &gt; Flagey, Studio 1

**Cuba, l'art de l'attente**

Eduardo Lamora

22/10 &gt; 19h30 &gt; Flagey, Studio 5

**Birmanie, la révolution par l'image**

Claude Schauli

22/10 &gt; 21h15 &gt; Flagey, Studio 5

**Ondes de Choc**

Pierre Mignault et Hélène Magny

22/10 &gt; 21h15 &gt; Flagey, Studio 5

**Buddha collapsed out of shame\***

Hana Makhmalbaf

23/10 &gt; 18h &gt; Flagey, Studio 5

**Angels in the dust\***

Louise Hogarth

23/10 &gt; 18h15 &gt; Flagey, Studio 1

**Redacted\***

Brian de Palma

23/10 &gt; 19h45 &gt; Flagey, Studio 5

**A Jihad for Love**

Parvez Sharma

23/10 &gt; 20h &gt; Flagey, Studio 1

**XXY\***

Lucia Puenzo

23/10 &gt; 21h30 &gt; Flagey, Studio 5

**Faces\***

Gérard Maximin

23/10 &gt; 22h15 &gt; Flagey, Studio 1

**Luise, eine deutsche muslima**

Beatrix Schwehm

24/10 &gt; 19h00 &gt; Flagey, Studio 1

**G nocide**

Stéphane Valentin

24/10 &gt; 19h30 &gt; Flagey, Studio 5

**The Greatest Silence : Rape in the Congo**

Lisa F. Jackson

24/10 &gt; 19h30 &gt; Flagey, Studio 5

**Estrategia Xavante**

Franca Belisario

25/10 &gt; 14h &gt; Flagey, Studio 5

**Bomb Harvest**

Kim Mordaunt

25/10 &gt; 15h &gt; Flagey, Studio 1

**Togo**

Pierre Morath et Nicholas Peart

25/10 &gt; 15h45 &gt; Flagey, Studio 5

**Slingshots Hip Hop**

Jackie Reem Salloum

25/10 &gt; 17h45 &gt; Flagey, Studio 5

**Barcelone ou la Mort**

Idrissa Guiro

25/10 &gt; 19h30 &gt; Flagey, Studio 5

**Un pont au bout du monde**

Bahriye Kabadayi

26/10 &gt; 15h &gt; Flagey, Studio 5

**Choron dernière\***

Pierre Carles et Eric Martin  
26/10 > 16h30 > Flagey, Studio 1

**De l'autre côté du pays**

Catherine Hébert  
26/10 > 17h > Flagey, Studio 5

**We Feed The World\***

Erwin Wagenhofer  
26/10 > 19h30 > Flagey, Studio 5

**Gran Inundado**

Juan Diego Kantor et Ricardo Robins  
26/10 > 20h > Flagey, Studio 1

**\*Films hors sélection officielle**

### 5.3. PROGRAMMATION

#### **Humoresque**

**DIANA DELEANU • ROUMANIE • 2007 • 16'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**16/10 > 19h > Flagey, Studio 1**

Court métrage consacré à l'existence d'une habitante âgée de 94 ans d'un petit village roumain. Dans sa modeste ferme sans commodités, Maria est prête à quitter ce monde...

#### **Kalinovski Square**

**YURY KHASHCHAVATSKI • ALLEMAGNE**

**2007 • 73' • VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**16/10 > 19h > Flagey, Studio 1**

A travers un portrait ironique du Belarus durant la campagne présidentielle de 2006 et face à l'omniprésence du président Lukashenko dans les médias, l'humour devient une arme contre la dictature.

Rediffusion 18/10 • 13.30 • Studio 5

#### **War Made Easy**

**LORETTA ALPER ET/EN JEREMY EARP • USA**

**2007 • 55' • VO/OV ST/OND FR/NL**

**16/10 > 19h30 > Flagey, Studio 5**

Ce documentaire, relaté par Sean Penn, revient sur les manipulations politiques et médiatiques opérées par des gouvernements américains successifs. Principalement à travers l'analyse d'images d'archives télévisées et de films de propagande, l'auteur nous dévoile sa vision des guerres du Vietnam et d'Irak.

Rediffusion 19/10 • 18.30 • Studio 5

#### **La Sombra de Don Roberto**

**JUAN DIEGO SPOERER ET/EN HAKAN ENGSTÖM • CHILI**

**2007 • 27' • VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**16/10 > 21h > Flagey, Studio 1**

Don Roberto fut emprisonné sous Pinochet à Chacabuco, une ancienne mine de fer dans le désert d'Atacama. Bien plus tard, il revient s'y installer... et retrouve la sérénité dans la solitude.

Meilleur documentaire du Festival international du film de Valdivia 2007

#### **The Judge and the General**

**ELZABETH FARNSWORTH ET/EN PATRICIO LANFRANCO • USA**

**2008 • 84 MIN • VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**16/10 > 21h > Flagey, Studio 1**

Lorsqu'en 1998, le juge Juan Guzman, qui avait supporté le coup d'état de Pinochet, est désigné pour s'occuper d'une plainte contre l'ex-dictateur, personne ne se fait trop d'illusions. Mais lorsque Juan Guzman découvre progressivement l'ampleur des violations des droits humains commis à l'époque par le régime, il prend conscience de la nécessité de poursuivre Pinochet.

Rediffusion 19/10 • 14.00 • Studio 5

### **Oil, Smoke & Mirrors**

**RONAN DOYLE • IRLANDE • 2006 • 50'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**16/10 > 21h15 > Flagey, Studio 5**

Face à la raréfaction des ressources pétrolières, les gouvernements américains voudraient avant tout assurer leur mainmise sur les principales réserves restantes au Moyen-Orient. Une raison suffisante, selon certains spécialistes, pour contester les motivations officielles de la 'guerre contre la terreur'.

Rediffusion 20/10 • 18.15 • Studio 5

### **Bajo Juarez**

**ALEXANDRA SANCHEZ ET/EN JOSÉ ANTONIO CORDERO**

**MEXIQUE • 2006 • 90' • VO/OV ST/OND FR/NL**

**17/10 > 19h > Flagey, Studio 5**

Depuis une quinzaine d'années, à Juarez, ville frontière du Nord du Mexique, des centaines de femmes sont retrouvées mortes, après avoir été violées, torturées et étranglées. La désinvolture de la police à arrêter les vrais coupables désespère les familles des victimes qui réclament justice. D'autres éléments mettent en évidence des complicités de la police et de certaines autorités qui remontent jusqu'aux plus hautes sphères de l'Etat. Pendant ce temps, les homicides continuent en toute impunité.

Le film sera suivi d'une rencontre avec Monica Alcazar (artiste qui a créé l'exposition Duty free) et Luz Castro (avocate et activiste mexicaine), en partenariat avec Amnesty International.

### **Brad - Una noche màs en las Barricadas**

**MIGUEL CASTRO • ESPAGNE • 2007 • 55'**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**17/10 > 22h > Flagey, Studio 5**

Les témoignages de Bradley Will, journaliste altermondialiste pour Indymedia, nous mènent sur les champs de la lutte sociale à travers le monde. De Seattle à Prague, en passant par Fortaleza, Brad poursuit son combat... jusqu'à son assassinat par les paramilitaires du gouvernement mexicain à Oaxaca en 2006.

Rediffusion 20/10 • 18.00 • Studio 1

### **Shadow of the Holy Book**

**ARTO HALONEN • FINLANDE/FINLAND • 2007 • 90'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**18/10 > 16h > Flagey, Studio 5**

Cette enquête dévoile le soutien des gouvernements occidentaux à la dictature du Turkménistan, avec la complicité active des grandes multinationales. Ces dernières assurent la traduction du 'Ruhnama', la bible décervelante de son ubuesque dictateur Nyasov, afin d'obtenir des marchés d'exploitation de gaz, de pétrole et de construction.

### **Daughters of Gardeners**

**KARINA MARCEAU • CANADA • 2008 • 52'**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**18/10 > 18h > Flagey, Studio 5**

La réalisatrice voyage dans les Etats de l'Inde afin d'enquêter sur l'élimination des petites filles par avortement. Cette pratique est devenue une réelle industrie. Cette situation, outre son inhumanité, a des conséquences désastreuses pour le pays.

### **Little Baghdad**

**MASAKI ARAI • JAPON • 2007 • 48'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**18/10 > 19h30 > Flagey, Studio 5**

La guerre d'Irak a provoqué la fuite de plusieurs millions d'Irakiens, majoritairement vers la Syrie. Les réfugiés cherchant un endroit sûr à Damas sont souvent mal accueillis, se battent pour obtenir un visa et vivent dans des conditions précaires. Une conséquence de la guerre rarement évoquée dans nos médias.

### **Ishumars, les rockers oubliés du désert**

**FRANÇOIS BERGERON • FRANCE • 2006 • 52'**

**VO/OV ST/OND NL**

**18/10 > 21h > Flagey, Studio 5**

La culture musicale des touaregs du Niger est, entre autres, un moyen de lutter pour leur existence contre divers gouvernements autoritaires. La rencontre entre Abdallah Oumbadougou, artiste emblématique de la rébellion touareg et des musiciens français (Tryo, Iam, Mano Solo), donne lieu à des instants magiques.

Suivi d'un échange avec le réalisateur.

### **Après la Guerre, C'est Toujours la Guerre**

**SAMIR ABDALLAH • FRANCE • 2007 • 82'**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**19/10 > 16h > Flagey, Studio 5**

Ce carnet de route a été tourné à la fin et après la guerre déclenchée par Israël contre le Liban et qui a causé 1.200 pertes civiles durant l'été 2006. Enquête sur le million de bombes à sous-munitions laissées dans le sud du pays, la veille du cessez-le-feu.

Suivi d'un échange avec le réalisateur.

Rediffusion 21/10 • 18.00 • Studio 5

### **A Summer Not To Forget**

**CAROL MANSOUR • LIBAN • 2007 • 27'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**19/10 > 19h45 > Flagey, Studio 5**

Au cours de l'été 2006, l'armée israélienne a bombardé le Liban pendant 34 jours. Ce documentaire montre la réalité crue d'une guerre qui a surtout touché une population civile impuissante à se défendre.

Certaines images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.

### **Anna, Seven Years on the Frontline**

**MASHA NOVIKOVA • PAYS-BAS • 2008 • 78'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**19/10 > 21h > Flagey, Studio 5**

La journaliste russe Anna Politkovskaïa, assassinée en 2006, dénonçait les exactions du régime russe contre la population de Tchétchénie. A travers des images de la répression et des récits de personnes qui ont connu Anna Politovskaïa, ce documentaire témoigne de son engagement.

### **Coca Zero**

**MARTHA GUTIERREZ FLORES • BOLIVIE-DANEMARK**

**2005 • 43' • VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**20/10 > 19h30 > Flagey, Studio 1**

La guerre contre le narcotrafic a entraîné l'interdiction de cultiver la feuille de coca en Bolivie, où sa consommation est une tradition millénaire et répond à divers besoins sanitaires de la population. L'opération *Coca Zero* menée par des organisations étasuniennes déclenche une violente répression contre les paysans alors que l'impunité des fabricants de cocaïne demeure.

Meilleur documentaire (1<sup>er</sup> prix ex-aequo) et meilleure enquête journalistique du festival latino-américain de vidéo Rosario – 2006.

Rediffusion 21/10 • 18.15 • Studio 1

### **HF6 : Le Film**

**YANNICK BOVY, FRÉDÉRIC TIHON ET/EN GÉRALD JAMSIN**

**BELGIQUE • 2008 • 60' • VO/OV FRST/OND NL**

**20/10 > 19h45 > Flagey, Studio 5**

Lorsque Mittal annonce l'arrêt définitif du haut-fourneau de Seraing, ses travailleurs se mobilisent pour sauver un des poumons économiques de la région. A travers le quotidien incertain des ouvriers durant les mois d'arrêt et leurs manifestations pour la relance, ce reportage nous livre une image des luttes syndicales bien éloignée de celle donnée par les médias de la société spectacle.

Le film sera suivi d'une rencontre au Foyer 1 avec les réalisateurs ainsi que Patrick Leboutte (documentariste et professeur à l'INSAS) et Pauline Forges (membre d'ATTAC-ULB auteure d'une étude sur Acrimed), en partenariat avec les Amis du Monde diplomatique Belgique. Modérateur : Olivier Starquit.

Rediffusion 22/10 • 18.00 • Studio 5

### **Fraude**

**LUIS MANDOKI • MEXIQUE • 2007 • 110'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**20/10 > 21h > Flagey, Studio 5**

Des soupçons de fraude planaient sur les élections présidentielles mexicaines de 2006 qui ont consacré la victoire du conservateur Felipe Calderon. A partir de milliers d'heures de vidéos d'amateurs, le réalisateur s'attache à démontrer comment les résultats des urnes ont été truqués, avec comme témoin privilégié des événements Lopez Obrador, le candidat finaliste de gauche.

Le film sera suivi d'une rencontre avec Luz Castro (avocate et activiste mexicaine) en partenariat avec Amnesty International.

### **Every Step You Take**

**NINO LEITNER • AUTRICHE • 2007 • 65'**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**21/10 > 19h30 > Flagey, Studio 1**

Au Royaume-Uni, plus de 4 millions de caméras filment quotidiennement les faits et gestes des citoyens anglais. La société de surveillance rend-elle nos vies plus sûres ? Fait-elle baisser le taux de criminalité ou fait-elle, au contraire, de chacun d'entre nous des délinquants potentiels ?

Prix du public des Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2007.

### **To die in Jerusalem**

**HILLA MEDALIA • USA • 2007 • 76'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**21/10 > 19h45 > Flagey, Studio 5**

Quatre ans après le décès de deux adolescentes – l'une kamikaze et l'autre victime de l'attentat – leurs mères se rencontrent et tentent de dialoguer.

Prix spécial du jury au Fipa 2008 (Biarritz).

Prix spécial jury du festival des droits de l'homme de Paris 2008.

### **The Water Front**

**LIZ MILLER • CANADA • 2007 • 53' • VO/OV ST/OND FR/NL**

**21/10 > 21h30 > Flagey, Studio 5**

Les résidents noirs de Highland Park, banlieue de Détroit au bord du lac Michigan, voient le prix de leur eau courante subitement exploser pour éponger les dettes de l'ancienne administration locale corrompue. Ils luttent pour leur droit à l'eau courante à un prix acceptable et contre les projets de privatisation. Des citoyens dans une démocratie américaine en déroute.

Prix Ramsar Medwet au Festival Ecofilms Rodos International Films and Visual Arts

### **Drying up Palestine**

**RIMA ESSA ET/EN PETER SNOWDON • BELGIQUE**

**2007 • 28' • VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**21/10 > 19h45 > Flagey, Studio 5**

Depuis l'annexion de la Cisjordanie par l'Etat israélien en 1967, l'accès aux ressources en eau a été drastiquement réduit pour les Palestiniens de la région, en butte aux restrictions militaires, à l'obstruction politique, aux sabotages et aux pompages massifs par les puits israéliens.

Suivi d'un échange avec les réalisateurs.

### **Baad-e-Daboor**

**MOHAMMAD RASOULOF • IRAN • 2008 • 65'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**22/10 > 19h15 > Flagey, Studio 1**

Face à l'interdiction du régime iranien de regarder des programmes de TV ou des films étrangers, la population se débrouille, jusque dans les villages les plus reculés, pour installer des antennes satellites. Un système parallèle s'est mis en place pour contourner la censure.

### **Cuba, l'art de l'attente**

**EDUARDO LAMORA • FRANCE • 2007 • 80'**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**22/10 > 19h30 > Flagey, Studio 5**

Au moment où Fidel Castro, malade, passe la main

après 48 ans de pouvoir absolu à son frère, Eduardo revient dans son village natal après 30 ans d'exil. Ce documentaire est le récit de la confrontation de sa mémoire à la réalité cubaine d'aujourd'hui et de l'utopie d'une société sans classes aux espoirs de changement de la nouvelle génération.

### **Birmanie, la révolution par l'image**

**CLAUDE SCHAULI • SUISSE • 2007 • 26'**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**22/10 > 21h15 > Flagey, Studio 5**

Democratic Voice of Burma est une télévision indépendante créée par des Birmans exilés en Norvège. Grâce aux risques pris par certains Birmans pour filmer les événements et témoigner de la répression violente en Birmanie, c'est un canal d'information essentiel à l'intérieur du pays comme pour le reste du monde.

### **Ondes de Choc**

**PIERRE MIGNAULT ET/EN HÉLÈNE MAGNY • CANADA**

**2007 • 52' • VO/OV FRST/OND NL**

**22/10 > 21h15 > Flagey, Studio 5**

Soutenue par l'ONU et une ONG suisse, Radio Okapi est le seul média qui permettent à la population congolaise de s'informer, de s'exprimer et de retrouver un sentiment d'unité. Ses journalistes, au péril de leur vie, se rendent au cœur des conflits pour recueillir les témoignages d'une population opprimée.

Suivi d'une rencontre avec Philippe Hensmans (directeur AIBF), Colette Braeckman (Le Soir) et un journaliste congolais.

En partenariat avec Amnesty International

**23/10**

**Introduction des films par Mayke Vermeren**, programmateur du Zebracinema et professeur de cinéma.

**Buddha collapsed out of shame\***

**HANA MAKHMALBAF • IRAN-FRANCE/ • 81' • 2007**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**23/10 > 18h > Flagey, Studio 5**

Sous les décombres des statues de Bouddha qui furent anéanties par les Talibans, des milliers de familles survivent tant bien que mal. Bakhtay, une fillette afghane âgée de six ans, se voit encouragée par son petit voisin à aller à l'école. Mais les choses ne sont pas aussi simples...

**Angels in the dust\***

**LOUISE HOGARTH•USA• 94'•2007• VO/OV ST/OND NL/FR**

**23/10 > 18h15 > Flagey, Studio 1**

Un portrait enthousiasmant de Marion Choete, une énergique thérapeute sud-africaine qui, avec sa famille, parvint à mettre sur pied un projet de grande envergure pour venir en aide aux orphelins du sida. Une histoire empreinte d'espoir, de tristesse et malgré tout de beau-coup de gaieté. Le mythe selon lequel il est possible de guérir du sida en ayant des relations sexuelles avec une vierge persiste. L'archevêque Desmond Tutu appelle la maladie : le 'nouvel apartheid'.

**Redacted\***

**BRIAN DE PALMA • USA/CANADA • 90' • 2007**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**23/10 > 19h45 > Flagey, Studio 5**

Brian De Palma s'exprime sur le journalisme télévisuel d'aujourd'hui et les médias Internet, ainsi que la manière dont, en temps de guerre, le reportage sur des faits accablants est toujours censuré. Dans ce film à petit budget, le célèbre réalisateur reconstitue une jour-née de mars 2006 dans la petite ville de Mahmudiyah, en Irak. En riposte à une attaque à la bombe d'accotement, des soldats américains violent une fille de quatorze ans et tuent ses parents et sa soeur. Ces actes entraînent des procès défrayant la chronique contre les soldats impliqués. Si par les techniques de communication modernes, davantage d'images sur les guerres existent que celles qui sont effectivement revendiquées, les images du film parlent d'elles-mêmes.

Lion d'or au festival du film de Venise.

## **A Jihad for Love**

**PARVEZ SHARMA • VS/UK/FR/DUI/AUS USA • 2007**

**81' • VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**23/10 > 20h > Flagey, Studio 1**

Un documentaire audacieux et intègre, le premier sur des musulmans et des musulmanes déchirés entre leur foi et leur identité sexuelle. Le titre fait référence non pas à une guerre sainte armée, mais à un combat religieux interne et à l'aspiration à suivre la voie de Dieu. Sharma (lui-même concerné) filme ce combat à travers douze pays parmi lesquels l'Arabie Saoudite, l'Iran, le Bangladesh, l'Inde, le Pakistan et la Turquie.

Best Documentary, MIX BRASIL 2007 • Best Documentary, The Image + Nation Film Festival 2007 •

Jury Award, Best Documentary, The Tri-Continental

Film Festival 2007.

## **XXY\***

**LUCIA PUENZO**

**ARGENTINE-ESPAGNE-FRANCE**

**91' • 2007 • 35 MM • VO/OV ST/OND FR/NL**

**23/10 > 21h30 > Flagey, Studio 5**

Alex, née hermaphrodite, a 15 ans. Pour échapper aux ragots et à la pression de leur entourage, les parents d'Alex, peu après sa naissance, quittent Buenos Aires pour aller vivre dans une maison isolée de la côte uruguayenne. Lorsque des amis viennent leur rendre visite avec leur fils de 16 ans, des tensions refoulées refont surface. Ce premier film de Lucía Puenzo montre l'angoisse suscitée par le phénomène inconnu de l'intersexualité et ce à quoi il peut amener : isolement, exclusion et violence.

Human Rights Film Award d'Amnesty International au Festival international du film de Ljubljana.

## **Faces\***

**GÉRARD MAXIMIN • PAYS-BAS-France**

**76' • 2007 • VO/OV FR-ARABE ST/OND NL**

**23/10 > 22h15 > Flagey, Studio 1**

Sur le très controversé mur de sécurité en Israël, JR et son ami Marco sont parvenus à placarder d'énormes portraits : la plus grande exposition photo illégale de tous les temps. Des paires de photos d'Israéliens et de Palestiniens qui exercent la même profession. Devant la caméra, les passants sont invités à deviner l'identité religieuse des personnes photographiées. Les réponses indiquent clairement que les différences sont beau-coup plus grandes dans la tête que dans la réalité.

### **Luise, eine deutsche muslima**

**BEATRIX SCHWEHM • ALLEMAGNE • 2007 • 52'**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**24/10 > 19h00 > Flagey, Studio 1**

Luise est Allemande. Elle s'est convertie à l'islam et a épousé Mohamed, un Algérien avec lequel elle a une petite fille. Tous les trois vivent chez les parents de Luise, qui vivent assez mal le voile qu'elle porte. Cette situation provoque des tensions entre Luise et sa mère. Malgré les incompréhensions apparemment insurmontables, le film prône le dialogue plutôt que la rupture.

Prix Adolf Grimme 2008.

### **Génocidé**

**STÉPHANE VALENTIN • FRANCE • 2006 • 26'**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**24/10 > 19h30 > Flagey, Studio 5**

Témoignage brut, froid et direct de Révérien Rrangwa, miraculé du génocide perpétré par les Hutus en 1994 et unique rescapé d'une famille de 42 personnes.

### **The Greatest Silence : Rape in the Congo**

**LISA F.JACKSON • USA • 2007 • 76'**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**24/10 > 19h30 > Flagey, Studio 5**

Pendant et après la guerre civile au Congo, des milliers de femmes ont été violées par les belligérants. La rencontre avec ces victimes, des soignants et des soldats violeurs traduit l'approche sensible d'une cinéaste, elle-même victime d'un viol collectif dans son pays.

Prix spécial du Jury, Sundance film festival 2008.

Le film sera suivi d'une rencontre avec Elisabeth Burdot (journaliste RTBF, auteur du reportage "Viols sur ordonnance"), Louise Ngandu (politologue à l'ULB, présidente d'honneur de l'UFA (Union des Femmes Africaines). Modération : Ralph Coeckelberghs (président asbl LHAC).

En partenariat avec Laïcité et Humanisme en Afrique Centrale (LHAC) et le Service Laïque de Coopération au Développement (SLCD).

### **Estrategia Xavante**

**FRANCA BELISARIO • BRÉSIL • 2007 • 86'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**25/10 > 14h > Flagey, Studio 5**

Face aux menaces de la globalisation sur les minorités, le peuple xavante, au Brésil, a développé une stratégie pour préserver son territoire et sa culture. Il a envoyé ses enfants étudier dans les grandes villes du Brésil pour que ceux-ci, des années plus tard, deviennent les porte-parole de leur peuple et défendent leurs traditions en utilisant des méthodes développées par les occidentaux.

12<sup>e</sup> Mostra international du film ethnographique –Manuel Diegues Junior Award

### **Bomb Harvest**

**KIM MORDAUNT • AUSTRALIE • 2007 • 88'**

**VO/OV ST/OND FR/NL**

**25/10 > 15h > Flagey, Studio 1**

Les bombardements US sont toujours, des décennies plus tard, une tragédie pour le Laos. Les champs et les forêts de ce pays sont restés infestés des mines les plus diverses et les plus sophistiquées. Des démineurs sont quotidiennement formés et mis au travail sur le terrain.

Suivi d'un échange avec le réalisateur.

### **Togo**

**PIERRE MORATH ET NICHOLAS PEART • SUISSE**

**2008 • 80' • VO/OV FRST/OND NL**

**25/10 > 15h45 > Flagey, Studio 5**

Dans un des pays les plus pauvres d'Afrique, le football est pour les Togolais un moyen de s'échapper de leurs problèmes quotidiens et de rêver. Il est d'ailleurs utilisé par le pouvoir pour anesthésier son peuple. Mais les problèmes internes de l'équipe nationale, lors de la Coupe du monde 2006, révèlent la profondeur des maux politiques qui gangrènent le pays.

### **Slingshots Hip Hop**

**JACKIE REEM SALLOUM • USA • 2008 • 86'**

**VO/OV ST/OND FR/NL/EN**

**25/10 > 17h45 > Flagey, Studio 5**

Cette plongée au coeur du mouvement hip-hop palestinien en Israël et dans les territoires occupés, nous offre une autre image de la jeunesse palestinienne en résistance, celle qui s'arme de breakbeats et balance des mots. Des groupes à qui la musique hip-hop permet de communiquer au-delà du mur, des jeunes qui font renaître l'espoir.

Prix Louis Marcorelles – Cinéma du Réel 2008

### **Barcelone ou la Mort**

**IDRISSA GUIRO • FRANCE • 2007 • 51'**

**VO/OV FRST/OND NL**

**25/10 > 19h30 > Flagey, Studio 5**

Sans perspective d'avenir dans leur pays, nombreux sont les jeunes Sénégalais qui tentent de gagner l'Espagne par la mer sur des coques de noix. Tel est le cas de Modou, tandis que son frère Tala, instituteur, démystifie avec ses élèves l'Eldorado européen.

Prix Louis Marcorelles au Cinéma du réel 2008.

Rediffusion 26/10 • 13.30 • Studio 5

### **Un pont au bout du monde**

**BAHRIYE KABADAYI • TURQUIE • 2007 • 84'**

**VO/OV FRST/OND NL**

**26/10 > 15h > Flagey, Studio 5**

En Turquie, des projets faramineux tels que le pont du Bosphore voient le jour pendant que les habitants de la petite ville d'Hakkari, près des frontières de l'Iran et de l'Irak, doivent se débrouiller pour traverser quotidiennement la rivière Zap. Dans l'esprit de 68, de jeunes étudiants militants et

ingénieurs se mobilisent pour construire un pont. L'histoire du "pont de la jeunesse révolutionnaire" deviendra un symbole des aspirations du peuple kurde... et donc un symbole à détruire.

Prix du jury du Bursa Silk Road International film Festival.

### **Choron dernière\***

**PIERRE CARLES ET/EN ERIC MARTIN • FRANCE • 101'**

**2008 • VO/OV FR**

**26/10 > 16h30 > Flagey, Studio 1**

Pierre Carles et Eric Martin pénètrent l'atmosphère du professeur Choron, personnage controversé, irrévérencieux mais incontestablement libre qui marqua son époque dans la rédaction d'Hara Kiri et des débuts de Charlie Hebdo. P. Carles confronte avec ruse l'affadissement politique actuel et la standardisation des médias à cet état d'esprit déjanté, précurseur de mai 68 et trop souvent oublié.

Suivi d'une rencontre avec le(s) réalisateur(s) et Patrick Font.

### **De l'autre côté du pays**

**CATHERINE HÉBERT • CANADA • 2007 • 84'**

**VO/OV FRST/OND NL**

**26/10 > 17h > Flagey, Studio 5**

Depuis vingt ans, une guerre civile déchire l'Ouganda. Chaque année, les rebelles enlèvent des milliers d'enfants pour servir dans leurs rangs. Pour toute solution, le gouvernement a contraint 1,7 million de personnes à vivre dans des camps pour priver les rebelles de ravitaillement et de nouvelles recrues. Loin d'offrir la protection promise, ces camps sèment plutôt la mort.

Prix du public des Rencontres internationales du documentaire de Montréal 2007.

### **We Feed The World\***

**ERWIN WAGENHOFER • AUTRICHE • 96' • 2005**

**VO/OV ST/OND FR**

**26/10 > 19h30 > Flagey, Studio 5**

Basé sur de nombreux entretiens (de pêcheurs au PDG de Nestlé), ce documentaire tente de nous éclairer sur la manière dont notre nourriture est produite et de répondre aux questions que nous pose le problème de la faim dans le monde.

### **Gran Inundado**

**JUAN DIEGO KANTOR ET/EN RICARDO ROBINS • ARGENTINE • 2007 • 45' • VO/OV ST/OND FR/NL**

**26/10 > 20h > Flagey, Studio 1**

La grande inondation de mars 2007 a causé de grands dégâts à Cristalería, un village Argentin, oublié par les autorités. Avec humour, le film témoigne de la lutte des habitants pour obliger les pouvoirs publics à intervenir.

Prix "Regard sur le cinéma argentin" au 10ème festival La Sudestada (Paris) 2008.

**\*FILMS HORS SELECTION OFFICIELLE.**

## 6. CONCERTS

---

### 6.1. COMMUNIQUE DE PRESSE

L'édition 2008 du FESTIVAL DES LIBERTES propose 14 concerts qui sont autant de voyages métissés et colorés à travers les musiques du monde, de la 'protest song' au flamenco en passant par du de la chanson française coquine, du oud, du punk jazz, de la soul, du hip-hop ou de l'afro-beat militant.

Considérée à la fois comme médium politique et moyen de résistance, la musique a aussi pour rôle de rassembler, d'unir, d'engager, de divertir et de faire vibrer autour d'une cause commune : la défense des droits, des libertés publiques et individuelles, ici et ailleurs.

La programmation musicale du Festival des Libertés débutera, le 16 à 20h avec **Toumani Diabate** (Mali) 'Grammy Awards 2006 catégorie musique traditionnelle pour l'album *In the heart o the Moon*', joueur de kora, instrument aux accents traditionnels et modernes sénégalais. Le samedi 18 à 21h, **Brigitte Fontaine**, cette 'sublime emmerdeuse', pionnière en France avec Higelin de la world-music, proposera un moment d'esthétisme musical, de rire et de fantaisie. Le 19 à 20h30, récital de **Marcel Khalife** (Liban), nommé en 2005 'artiste de l'Unesco pour la paix', chanteur et joueur d'oud pour une soirée de poésie musicale sans frontière. Le 21 à 21h, **Richie Havens** (USA) animera la scène avec un récital de 'protest song' aux accents folk et fidèle aux idéaux du festival Woodstock où il s'était produit en 1969 avec Jimi Hendrix et Carlos Santana. L'ambiance sera latine le samedi 25 à 21h avec le groupe madrilène **Amparanoïa**, qui propose des textes engagés sur une musique de fusion où les sonorités du flamenco se mêlent au reggae, aux percussions afro-cubaines, au calypso, à la rumba ou au rock. Le dimanche 26 à 21h, c'est le nigérian **Femi Kuti** accompagné de son groupe **The Positive Force** qui clôturera le Festival au cours d'une soirée afro-beat. Avec son saxo et une ambiance un peu groove, Femi Kuti dénonce dans sa musique les injustices, la tyrannie et les oppressions des pouvoirs politiques africains sur leurs peuples.

D'autres groupes musicaux se produiront en 'free stage' gratuit au cours du festival : l'ensemble bruxellois **Pepper Seed** ; le groupe électro électro-rock vivant **Alpha 2.1** ; le trio **Aka Moon**, combo belge de jazz ; l'ensemble visuel **Khartung** ; le soliste basse funk, blues et soul **Da Romeo** accompagné par **The Crazy Moondog Band** ; le groupe percussionniste punk jazz **Aronas** ; le DJ **Kwak** pour une ambiance gymnique 'hip fitness' et **Dynamic** chez qui le rap rencontre le funk, le jazz et le rock.

Avec ce programme musical, le Festival des Libertés se veut le point d'orgue symbolique d'une année marquée par la double commémoration des 40 ans de Mai '68 et des 60 ans de la Déclaration des Droits de l'Homme.

## 6.2. AGENDA

### **Toumani Diabate (Mali)**

16/10 > 20h30 > Flagey, Studio 4

### **Pepper Seed**

16/10 > 22h45 > Flagey, Free stage

### **ALPHA 2.1**

17/10 > 22h45 > Flagey, Free stage

### **Brigitte Fontaine (France)**

18/10 > 21h > Flagey, Studio 4

### **Aka Moon**

18/10 > 22h45 > Flagey, Free stage

### **Marcel Khalife (Liban)**

19/10 > 20h30 > Flagey, Studio 4

### **Richie Havens (USA)**

21/10 > 21h > Flagey, Studio 4

### **Khartung**

23/10 > 22h45 > Flagey, Free stage

### **Da Romeo & The Crazy Moondog Band**

24/10 > 20h30 > Flagey, Free stage

### **Aronas**

24/10 > 22h45 > Flagey, Free stage

### **Dj Kwak**

24/10 > 22h45 > Flagey, Free stage

### **Amparanoïa (Espagne)**

25/10 > 21h > Flagey, Studio 4

### **Dynamic**

25/10 > 22h45 > Flagey, Free stage

### **FEMI KUTI & The Positive Force (Nigeria/ USA)**

26/10 > 21h > Flagey, Studio 4

## 6.3. PROGRAMMATION

### 6.3.1. Concerts

#### **TOUMANI DIABATE (MALI)**

**16/10 > 20h30 > Flagey, Studio 4**

UN MAÎTRE VIRTUOSE DE LA KORA

Grammy Awards 2006, catégorie musique traditionnelle pour l'album *In the heart of the Moon*, coproduit avec le regretté Ali Farka Touré, Toumani Diabaté est à la kora ce que Keith Jarrett est au piano. Un virtuose, un instrumentiste de génie dont la musique à la fois ancienne et moderne, est faite d'hymnes épiques et nostalgiques, de sonorités cristallines, diamantées, précieuses, dont la richesse et la variété sont un enchantement sans cesse renouvelé. Un musicien et un instrument à découvrir.

#### **Toumani Diabate**

Toumani Diabaté est né en août 1965 à Bamako au Mali, dans une famille de griots exceptionnels ; il est issu de la 71<sup>ème</sup> génération de joueurs de kora de sa famille. Le plus connu était son père, Sidiki Diabaté né en Gambie, joueur de kora d'une notoriété légendaire dans l'Ouest de l'Afrique (1922-1996). Enfant prodige, Toumani commence à jouer de la kora à l'âge de cinq ans ; on lui demande souvent de jouer à l'école. A cette époque, le Mali est engagé dans un programme actif destiné à encourager les ensembles régionaux à représenter le folklore local. Toumani est recruté par l'ensemble de Koulikoro (environ 60 kilomètres à l'est de Bamako) avec lequel il fait sa première apparition publique à l'âge de treize ans sous l'acclamation locale. A dix-neuf ans, Toumani rejoint les brillants jeunes musiciens qui accompagnent la grande diva, Kandia Kouyate, la chanteuse griotte la plus célèbre et la plus puissante du Mali, avec laquelle il tourne dans toute l'Afrique. Depuis cette première tournée à l'extérieur du Mali, Toumani a fait le tour du monde plusieurs fois, faisant plus de 2000 concerts et participant à plus de 170 festivals. Toumani se mobilise pour aider à la préservation de l'héritage de la musique de la kora traditionnelle au Mali et pour éduquer les générations futures à conserver leur riche patrimoine musical, tout en les encourageant à explorer aussi les possibilités créatives dans la musique. Il est Président-Directeur de Mandinka Kora Productions qui développe la promotion de la kora à travers des ateliers, des festivals et divers événements culturels. Toumani est aussi professeur de kora, de musique moderne et traditionnelle au conservatoire Bella Fasseke des Arts, de la Culture et du Multimédia qui s'est ouvert à la fin de l'année 2004.

## BRIGITTE FONTAINE (FRANCE)

18/10 > 21h > Flagey, Studio 4

### LA SUBLIME EMMERDEUSE

Couronnée deux fois par l'Académie Charles Cros, fait unique dans une carrière, Brigitte Fontaine est une immense artiste. Son répertoire éclectique reste marqué par la diversité de ses facettes et de ses multiples talents : musical, artistique et littéraire. Pionnière de la World-music en France avec Higelin et Areski Belcacem, elle demeure encore, à 68 ans, une grande dame de la scène internationale, doublée d'une personnalité atypique, drôle et attachante. Un grand moment d'esthétisme musical, d'émotions, de rires et de fantaisie. A ne pas manquer.

Il y a de cela quelques années, mais son insolente modernité nous donne l'illusion que c'était hier, Brigitte Fontaine a publié un album intitulé *Brigitte Fontaine est...* On sut d'instinct qu'une grande partie de la chanson française et de la musique extraterrestre (ou l'inverse) trouverait dès lors refuge entre ces points de suspension. Suspendus à ses lèvres, à ses désirs, à ses humeurs contrastées, les auditeurs funambules qui parvinrent à démêler tous les fils de son parcours émaillé d'incendies et jonché d'orgueilleux trésors ne l'ont jamais regretté. Mieux, ceux qui, comme frappés par cette auguste foudre n'ont pu faire autrement que passer eux-mêmes à l'action appartiennent aujourd'hui à cette génération d'artistes frondeurs qui bousculent à leur tour les tiédeurs ambiantes. Des noms ? Katerine (« mon seul imitateur bien que Catherine Ringer ait elle-même suggéré qu'elle pouvait en être une »).

Avec Jacques Higelin et Areski Belcacem, Brigitte Fontaine a longtemps pratiqué ce triolisme musical et libertaire à une époque où les pattes d'eph étaient proportionnelles à l'étroitesse d'esprits des chanteurs français. Occupant ce no man's land qui séparait la chanson du théâtre expérimental, leurs spectacles, performances et interventions dans les combats publics ont largement contribué à nourrir cet underground français qui en fit ses pyromanes préférés de l'après 68. A trois, puis à deux avec Areski, Brigitte Fontaine n'a jamais connu de sommeil créatif, même si sa carrière ressemble plus volontiers aux rivages démontés de sa Bretagne natale qu'aux étendues lissées de sa Méditerranée d'adoption – via Areski, l'enchanteur kabyle de Versailles qui l'initia aux délices de l'orient. Toujours en avance sur les modes et à rebours des courants, souvent en rupture, parfois synchrone mais toujours autonome, son art singulier possède un arrière-goût d'extrême à l'intérieur d'une papillote de fête, sa prose cruelle et douce libérant venin et baume avec une égale jouissance, si bien qu'on la devine à la fois sorcière et Blanche Neige, distribuant les pommes d'amour et croquant celles de la discorde. /.../

Le désir, justement, semblerait fournir la clé pour pénétrer ce « château intérieur » où Brigitte Fontaine convie à présent ses fidèles. Un nouvel album intitulé *Libido* étant forcément promesse d'excitation et d'extase, disons d'emblée que le contenu est à la hauteur du flacon. Avançons même qu'après avoir beaucoup amusé la galerie ces dernières années à coup de *Genre humain* et de *Kékéland*, fréquenté *Les palaces* et effectué un détour *Rue Saint Louis en l'île*, La Fontaine retourne à présent à la source de son inspiration originelle, maniant la gravité et la frivolité sur des musiques à la fois savantes et primitives. Comme possible sésame à ce disque labyrinthe, elle cite la définition de Dieu par les druides dans l'Ancienne Religion : « *un point de liberté où se font équilibre toutes oppositions* ». Et des libertés, la divine Brigitte en prend plus que jamais tout au long de cet opus majeur encerclé par deux chef-d'œuvres aux architectures folles et intimidantes : *Château intérieur* et *Noces*. Des libertés avec la langue, avec les formats (une chanson de 7 minutes à l'entame d'un disque, est-ce bien raisonnable ?), avec la morale et, par-dessus tout,

avec la logique. On n'en attendait pas moins d'elle. « *Toutes les oppositions* » trouvent ainsi leur point de rencontre, de friction et de collusion parfois, sur ce nouvel album que Brigitte aime à qualifier de « *baroque'n'roll* », jouant des oxymores comme du carburant principal de sa « *mystique maison* », laquelle s'avère résolument agnostique et à la fois primitive et futuriste. Tout commence donc par l'invitation à pénétrer ce vertigineux *Château intérieur*. On devrait dire « lévitation », puisque son titre est un emprunt à Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582), qui, on le sait, avait tendance à fumer la tapisserie et qualifiait ainsi les sept degrés que l'âme doit franchir pour accéder à Dieu. Lévitant au dessus des brisures rêches d'un quatuor à cordes, la voix sévère de Brigitte Fontaine exhale ici un texte foudroyant qui nous rappelle cette évidence : depuis que le lion Ferré s'est endormi, il n'y a plus qu'elle, indomptable panthère, pour écrire comme on déchire les chairs. Après cette longue et douloureuse introduction, *La Metro* passe toute seule malgré son regard au vitriol sur la décadence stylée made in Hollywood, attendri par les sonorités rumbas cha-cha-cha. Deux chansons aux atours si opposés auront suffi à dévoiler toute l'étendue des talents d'Areski Belkacem et toute sa versatilité de *Libido*, baroque jusque dans sa manière de greffer des ailes d'anges aux dragons, ou de couvrir d'or fin l'ordure humaine dont Brigitte Fontaine aime si souvent se faire la feuilletoniste. Taillée au plus près d'une voix époustouflante, qui n'avait sans doute jamais incarné autant de sentiments contraires, épousé de styles d'ordinaire peu compatibles (du rock au... baroque), la profusion et la puissance musicale de *Libido* sont d'un bout à l'autre remarquables. Qu'elle endosse la défroque d'une carmélite repoussant au bazooka les assauts d'un simple mortel (*Cul béni*) ou qu'elle règle une bonne fois pour toutes leur compte aux *Babas* (il y a à l'évidence du vécu là dessous), qu'elle s'amuse au syndrome de Peter Pan (*Barbe à papa*) ou qu'elle façonne d'un trait raffiné le portrait sensible et tendre d'une lolita tribade (*Elvire*), Brigitte Fontaine reste avant tout une alchimiste littéraire, un auteur stratosphérique, pas évident à atteindre pour les petits bras qui constituent l'ordinaire de la chansonnette.

Naturellement, pour faire honneur à cette prose rosse et féroce, elle ne s'entoure que de cadors : un concertiste de renommée internationale (Jean Efflam Bavouzet) fait des étincelles au piano tandis que Mathieu Chédid, qui tient presque toutes les guitares dans l'album, y compris les plus atomiques, signe la musique de *Mister Mystère*, sur un texte de Brigitte que l'on peut voir comme un portait expressionniste de -M- le chanteur. Et puis il y a surtout Jean-Claude Vannier, l'arrangeur historique de *Brigitte Fontaine est...* et de *Melody Nelson*, qui signe ici deux chansons diamétralement différentes. Si *Barbe à papa* est d'humeur badine, presque acidulée, *Mendelssohn* est une autre de ces cathédrales capiteuses dont seul Vannier détient les plans uniques et précieux, tellement précieux qu'il ne les avait plus ressortis depuis 35 ans. Pour cette raison et toutes les autres, *Libido* est un évènement de grande importance. Brigitte Fontaine étrenne pour l'occasion un nouveau label, à l'amorce d'une nouvelle vie artistique qui ne pouvait mieux débuter.

## **MARCEL KHALIFÉ (LIBAN)**

**19/10 > 20h30 > Flagey, Studio 4**

### **L'ORFÈVRE DU OUD**

Nommé en 2005 'Artiste de l'Unesco pour la paix', en reconnaissance de son engagement fervent et généreux en faveur du patrimoine musical mondial, Marcel Khalife est une grande figure de la scène internationale. De passage pour la seconde fois au Festival des Libertés, Marcel Khalifé en véritable orfèvre du oud, propose sur scène une musique d'une qualité et d'une beauté rares, faite de nuances, d'accords subtils et d'harmonies incomparables de finesse. Citoyen sans frontières et musicien engagé, il est toujours resté à travers ses compositions, un ardent défenseur des Droits de l'Homme. Une grande soirée de poésie musicale.

Marcel Khalifé est né en 1950 à Amchit au Mont-Liban. Ses études au Conservatoire national de Beyrouth le consacrent spécialiste du luth oriental. Il contribue depuis à rénover l'utilisation de cet instrument. De 1970 à 1975 Marcel Khalifé enseigne dans ce même conservatoire et dans d'autres institutions locales. En même temps, il donne des concerts de 'Oud' en soliste au Proche-Orient, en Afrique du Nord, en Europe et en Amérique du Nord. Emprisonné dans des techniques très strictes, c'est grâce à des musiciens de sa qualité que les possibilités du 'Oud' se sont de plus en plus développées. En 1972 il crée dans son village natal un groupe qui a pour but de faire revivre l'héritage musical et la chorale arabe. Les premières tournées ont lieu au Liban. L'ensemble 'Al Mayadine' voit le jour en 1976. Enrichi de l'expérience du groupe local précédent, sa notoriété dépassera les frontières du Liban. Marcel Khalifé, accompagné de son ensemble musical, commence à effectuer de nombreuses tournées dans les pays arabes, en Afrique, en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Amérique du Sud, en Australie, au Japon et ce jusqu'à nos jours. Il fut plusieurs fois l'invité de festivals de renommée internationale tels que: Baalbeck, Beit Eddine (Liban), Carthage, El Hammamat (Tunisie), Timgad (Algérie), Jarash (Jordanie), Opéra du Caire (Egypte) Arles (France), Krems, Linz (Autriche), Bremen (Allemagne), ReOrient (Suède), Pavia (Italie), World Music Festival à San Francisco, New York, Cleveland (USA). Il se produit dans des salles prestigieuses dont 'la Place des Arts' à Montréal, 'Symphony Space', 'Merkin Concert', 'Berkly Community Theatre' à New York, 'New England Conservatory' à Boston, 'Royal Festival Hall', 'Queen Elizabeth Hall' à Londres, 'Palais de l'UNESCO' de Beyrouth, 'Salle de l'UNESCO', 'Mutualité', 'Maison des Cultures du Monde' à Paris, 'Centro Dionysia' à Rome, 'Yerba Buena' à San Francisco, 'Sōdra Teatern' à Stockholm. Depuis 1974 Marcel Khalifé participe à la composition musicale de spectacles de danse, ce qui donne, à travers un travail d'échange profond, un genre nouveau: le ballet oriental populaire ( Caracalla, Groupe Sarab, Rimah, Groupe d'Art Populaire ). De même, Marcel Khalifé participe à la composition de musique de film documentaire et long métrage réalisés par Maroun Baghdadi, Oussama Mouhamad et d'autres ... Durant son parcours Marcel Khalifé invente et crée une musique originale, un univers sonore nouveau, libéré de toutes les règles pré-établies. Ce langage le hisse au rang d'ambassadeur de sa propre culture à l'avant-garde d'une musique orientale en quête de novateurs.

Partenaire : Association pour un Liban Laïque.

## **RICHIE HAVENS (USA)**

**21/10 > 21h > Flagey, Studio 4**

### UNE LÉGENDE DE LA PROTEST SONG

Richie Havens est un incroyable performer. Un monument légendaire de la chanson folk de protestation aux Etats-Unis, au même titre que Bob Dylan, Joan Baez, Arlo Guthrie ou Bruce Springsteen. Il fut en 1969, une des stars du mythique festival de Woodstock, à côté de Jimi Hendrix ou de Carlos Santana. Aujourd'hui, âgé de 67 ans, et auteur d'une trentaine d'albums, Richie Havens n'a rien perdu de sa verve musicale et surtout de son écriture vocale unique. Interprète magnifique et magistral, il subjugué partout les publics qui, à la fin de chaque concert, cherchent désespérément à le retenir sur scène par leurs acclamations enthousiastes. Un concert à ne pas manquer, parce qu'il restera gravé dans les mémoires

Richie Havens possède l'une des voix les plus reconnaissables de l'histoire de la musique populaire. Son timbre unique, fiévreux, poignant et chargé d'émotions traverse les âges depuis ses premiers pas sur la scène folk de Greenwich Village, au début des années 60. Cette voix a envoûté et électrisé des foules dès 1969 à Woodstock, puis lors de l'inauguration du mandat de Bill Clinton en 1993 et –bouclant en quelque sorte la boucle- jusqu'au 30<sup>e</sup> anniversaire du festival Woodstock « A Day In The Garden » en 1999. Pendant plus de trois décennies, Richie Havens a fait passer à travers sa musique des messages de fraternité et de liberté individuelle. Après plus de 25 albums et des tournées qui laisseraient plus d'un jeunot sur le carreau, il continue à percevoir son œuvre comme quelque chose d'abstrait. Richie déclarait récemment au Denver Post : « Je chante des chansons qui me touchent. Je ne suis pas dans le show business, je fais plus dans la communication. C'est cela qui compte pour moi ». /.../

La réputation de Richie Havens en tant qu'artiste solo s'est rapidement propagée en dehors des cercles folks du Village. En 1965 et 1966, il enregistra deux albums de démos pour Douglas International, dont aucun titre ne sortit en single. C'est suite à sa rencontre avec le légendaire manager Albert Grossman que Richie Havens obtint son premier contrat sur le label Verve, sur lequel sortit en 1967 l'album Mixed Bag. Ce premier album prometteur contient quelques perles comme « Handsome Johnny » (co-écrit par Richie et Louis Gosset Jr., futur lauréat d'un Oscar), « Follow » ainsi qu'une reprise bouleversante de « Just Like A Woman » de Bob Dylan, qui donna à Havens la réputation d'avoir été l'un des premiers à s'approprier les compositions de Dylan.

Something Else Again (1968) a été le premier album de Richie Havens classé dans le Billboard, ce qui a eu pour effet de faire également apparaître Mixed Bags dans les classements. La même année, Douglas International se passait de l'autorisation de Richie pour ajouter des pistes instrumentales aux vieilles démos et en faire la matière première de deux albums, Richie Havens' Record et Electric Havens. Moins d'un an plus tard, Richie offrait à ses fans l'intensité de ses prestations live à travers sa première co-production sur le double album Richard P. Havens (Verve 1969).

C'est en tant qu'artiste live que Richie Havens a reçu ses premières lettres de noblesse. A la fin des années 60, Havens était extrêmement sollicité à travers le pays tout en prenant de plus en plus d'ampleur sur le circuit folk mondial. Il s'est notamment produit au Newport Folk Festival de 1966, au Festival de Jazz de Monterey en 1969, au Festival Pop de Miami en 1968, à Woodstock en 1969, au festival Isle of Wight en 1969 ainsi qu'au premier festival de Glastonbury en 1970.

La performance de Richie à Woodstock a été un tournant dans sa carrière. Programmé en ouverture, Richie a tenu les fans en haleine pendant près de trois heures, acclamé à chaque

rappel. Après avoir épuisé tout son répertoire, il s'est lancé dans une improvisation du classique « Motherless Child » pour en faire « Freedom », qui devint l'hymne de toute une génération. La sortie du film dédié au festival a permis à des millions de personnes de découvrir le talent de Richie Havens.

En 1970, Richie lance son propre label, Stormy Forest et publie l'album Stonehenge. La même année sortit Alarm Clock, porté par le single « Here Comes The Sun », qui permit pour la première fois à un disque de Richie Havens d'atteindre le Top 30 du Billboard. Stormy Forest publia quatre albums supplémentaires, The Great Blind Degree (1971), Live On Stage (1972), Portfolio (1973) et Mixed Bag II (1974). /.../

Richie s'est également essayé au cinéma pendant les années 70. En 1972, il était à l'affiche de la version originale du film des Who, Tommy, avant de tenir deux ans plus tard le rôle principal de Catch My Soul, inspiré d'Othello de Shakespeare. En 1977, il a partagé la vedette avec Richard Pryor sur le tournage de Greased Lightning. /.../

Il a continué à donner un nombre pharamineux de concerts durant les années 90, le point d'orgue étant sa participation au concert hommage à Bob Dylan donné en 1992 au Madison Square Garden. L'interprétation de « Just Like A Woman » par Richie ce soir-là fut remarquée comme l'un des plus grands moments de la soirée. /.../

Durant l'été 1999, Richie Havens publia son premier ouvrage littéraire intitulé « They Can't Hide Us Anymore ». Le titre fait référence aux milliers de personnes rassemblées à Woodstock en 1969 que Richie Havens a pu voir depuis un hélicoptère au dessus du site.

Richie accueille les années 2000 avec une kyrielle d'évènements. Il a d'abord relancé son label Stormy Forest et entreprit de remasteriser et republier ses premiers albums. Richie s'est ensuite ouvert à un nouveau public au travers de collaborations avec Peter Gabriel ou avec le duo dance britannique Groove Armada. Il s'en suivit une tournée en Irlande et en Angleterre, avec notamment un retour sur le légendaire site du festival de Glastonbury, où après un set complet avec son groupe, il fut rejoint sur scène par Groove Armada pour ce que la BBC qualifia comme « le plus grands moments » de ces trois jours de festival.

En 2002, Stormy Forest publia un nouvel album de Richie Havens, Whishing Well, salué par l'ensemble de la critique. Le magazine Acoustic Guitar salua un disque « élégant et réfléchi », même enthousiasme pour le Billboard pour qui « ce géant de la soul renouvelle ses inspirations, diffusant sa grâce au plus grand nombre, année après année », Mojo de remarquer enfin que « Richie Havens n'a pas perdu de son pouvoir pour passionner et enchanter son public ».

En 2003, le Conseil Musical National récompensa Richie Havens de la Médaille de l'Aigle pour sa contribution à l'héritage musical américain et pour avoir offert « une voix rare, pleine d'inspiration, d'éloquence, d'intégrité et de responsabilité sociale ».

Grace Of The Sun son dernier album en date (2004) a été produit et composé par ses soins. Les magnifiques guitares de Walter Parks et Christopher Cunningham complètent le disque, qui accueille également des contributions de musiciens rares tels que Badal Roy (Inde), Jorge Alfano (Argentine) et Hasan Isakkut (Turquie), dont le mélange offre un métissage exotique et chaleureux, au service de cette voix rythmée, percussive, riche et mélodieuse, qui caractérise la musique de Richie Havens. /.../

## **AMPARANOÏA (ESPAGNE)**

**25/10 > 21h > Flagey, Studio 4**

### **UNE FÉERIE MÉTISSÉE**

Après avoir assuré à plusieurs reprises les premières parties de Manu Chao, Amparanoia a pris définitivement son envol pour devenir un des groupes phares de la scène world européenne et mondiale. Amparanoia joue sur scène une musique de fusion, festive, métissée, chatoyante, rythmée, colorée et irrésistible sur des textes engagés. Des sonorités où se mêlent reggae, percussions afro-cubaines, calypso, rumba, funk, hip-hop, flamenco ou rock endiablé. Constitué autour de Amparo Sanchez, chanteuse-compositrice talentueuse, le groupe Amparanoia est connu pour livrer de hautes performances scéniques qui ont bâti sa réputation dans les festivals.

Au printemps, Amparanoia sortira un tout nouveau CD-pack intitulé "Seguiré caminando". Cela signifie "Je continuerai à aller de l'avant" et fait référence à un nouveau projet d'Amparo Sanchez dans sa carrière. Ce nouveau CD-pack met un point final au groupe avant la sortie de son premier album solo en 2009... "J'ai vraiment le sentiment qu'il est temps pour moi de faire quelque chose de nouveau", dit Amparo Sanchez. "Mais avant cela je voulais regarder une dernière fois en arrière. Pendant les 10 ans d'Amparanoia, nous avons enregistré énormément de choses, fait plus de 700 concerts et nous avons eu beaucoup de plaisir. Avec ce double CD et DVD nous voulons survoler une dernière fois cette période avant de démarrer un nouveau projet". Amparo Mercedes Sanchez est née à Grenade, Andalousie, en 1969. À la fin des années 90, elle déménage à Madrid ("avec juste mon fils et ma guitare pour bagages") où elle commence à jouer dans les bars et les restaurants, non pas dans le but de s'amuser, mais pour survivre. Elle se convertira rapidement en une des chanteuses les plus vibrantes et énergiques de sa génération. Amparo raconte : "C'est à cette époque que Manu Chao et son groupe Radio Bemba se sont installés dans le coin. Nous sommes devenus amis, nous jouons de la musique, nous organisons des sessions et des repas. On a passé de très bons moments dans les quartiers populaires de Malasaña et Lavapiés. C'est lors d'une de ces "freaky sessions" avec guitares, congos, bongos et autres instruments qu'est né le groupe Amparanoia". Avec ses deux premiers albums, "Feria Furiosa" en 1997 et "El Poder de Machin" en 1999, Amparanoia nous livre un véritable mélange de rock espagnol underground et de différentes influences latino associé à des paroles engagées. En tant que chanteuse et leadeuse du groupe, Amparo devient très vite amie et source d'inspiration pour de nombreux artistes tels que Dusminguet, Macaco, Fermin Muguruza, Ojos de Brujo, et, bien sûr, Manu Chao. Mais Amparo Sanchez représente bien plus que la version féminine de Manu Chao. Elle est aussi et surtout devenue la porte-parole et représentante de la lutte pour le droit des femmes en Espagne. Son action ne passe pas par de longs discours mais par des appels pour plus de confiance en soi et d'action positive : "Rebeldia con Alegría", qui est aussi le titre d'une compilation d'Amparanoia sortie en 2004. De Grenade à Madrid, et depuis 2004 en passant par la ville multiculturelle de Barcelone, Amparanoia a toujours essayé de mélanger la bonne musique alternative latino avec de magnifiques chansons et une charmante personnalité. Ce serait très réducteur de dire qu'Amparanoia n'est qu'un groupe de musique festive. Amparo Sanchez chante avant tout les douleurs et les peines, les bons et les mauvais côtés de la vie... Avec la sortie de "Somos Viento" en 2002 et de "Enchilao" en 2003, Amparanoia est devenue un des plus grands groupes de "mestizo" en-dehors de l'Espagne. Le groupe a donné des concerts dans d'importants événements comme le PopKomm, le WOMEX et le MIDEM et a tourné dans presque tous les pays d'Europe, se produisant dans de grands festivals tels que le WOMAD, Roskilde, Glastonbury,

Couleur Café, Lowlands, Rock in Rio, Les Méditerranéennes, etc. Amparo a aussi commencé à collaborer avec des artistes non espagnols, comme Calexico, avec qui elle a enregistré une version duo de "Don't Leave me Now" et sur l'album duquel elle a participé en tant qu'invitée ("Garden Ruin"). En 2005, Amparanoia gagne sur la BBC3 l'Award de World Music dans la catégorie "Europe". "La Vida te Da", le cinquième album, sort en 2006. On y trouve de nouvelles collaborations, avec, entre autres, Dani MonoLoco de Macaco, Calima, Mimi Laura et Joan Garriga. Après une grande tournée en 2006 qui a amené le groupe dans presque tous les pays européens, mais également au Canada et en Amérique Latine, Amparo commence à écrire de nouvelles chansons. Des morceaux différents, moins festifs mais plus intimistes. "C'est parfois bon d'essayer de nouvelles choses", explique Amparo. "J'ai vraiment le sentiment qu'il est temps pour moi de faire quelque chose de nouveau". Cependant, avant de se lancer dans ce nouveau projet, le groupe sort "Seguiré Caminando", un CD-pack contenant 2 CD et un DVD. Le DVD reprend un concert d'Amparanoia dans la salle Apolo à Barcelone, en novembre 2006. On y retrouve aussi un documentaire sur les 10 ans de carrière d'Amparanoia, "Antes de hoy", avec des reportages exclusifs sur les différentes collaborations, des interviews, des images du backstage, etc. En plus du DVD, il y a un CD live du concert de Barcelone et un second CD avec des remixes et des chansons inédites enregistrées avec Calexico, Manu Chao, etc. Amparanoia part défendre ce pack flamboyant neuf en mai 2008 avec le "Bye Bye Tour 2008", une énorme tournée pour laquelle le groupe comptera 9 musiciens. Il s'agit donc d'un grand cru d'Amparanoia, avec différentes chansons de tous les albums. Rebeldia con Alegria !

## **FEMI KUTI & THE POSITIVE FORCE**

**(Nigeria/ USA)**

**26/10 > 21h > Flagey, Studio 4**

### **LE PRINCE HÉRITIER DE L'AFRO-BEAT MILITANT**

Femi Anikulapo Kuti est le fils aîné de Fela Anikulapo Kuti, maître incontesté et inégalé de l'afro-beat. Aussi engagé que son père dont il a repris le flambeau, il dénonce dans sa musique les injustices, la tyrannie et les oppressions des pouvoirs politiques africains sur leurs peuples. Saxophoniste talentueux et dynamique, musicien et performer remarquables, Femi Kuti, accompagné de son groupe The positive Forces, véritable machine à groove, délivre un afro-beat dense, trépidant aux rythmes envoûtants et irrésistibles, épicé de funk, jazz, soul et de hip-hop. Un rendez-vous incontournable, une promesse de vibrations inoubliables d'énergie, de force et de percussion.

### **Femi Kuti**

Femi Kuti est né à Londres, a grandi à Lagos et s'est nourri des monstres sacrés américains. S'il n'est pas toujours aisé de faire honneur à l'héritage musical d'un parent, l'exercice peut parfois pousser l'élève à dépasser le maître. C'est exactement ce que Femi Anikulapo Kuti est sur le point de faire, tant sur le plan musical que sur le plan politique. Depuis la mort de son père, Fela Anikulapo Kuti, en 1997, des suites du sida, Femi Kuti n'avait jamais raté une occasion de dire tout haut qu'il avait bien l'intention de surpasser son père, y compris lorsqu'il s'agissait de dénoncer les injustices de l'Afrique postcoloniale. Et Il ya réussi d'autant mieux que son personnage est bien moins antagoniste. Il n'a qu'une seule épouse, ne boit pas et ne fume pas et défend l'utilisation du préservatif. La critique avait reçu positivement son premier album éponyme en 1995. Puis ce fut *Shoki Shoki*, en 1999, qui fit sensation sur les pistes de danse. En 2000, Femi remporte plusieurs prix avec *Beng Beng Beng*, très chargé sexuellement. Mais le hasard des fusions dans le secteur du disque permet finalement à *Shoki Shoki* de bénéficier d'une ouverture complète au Etats-Unis. C'est la percée. "Je voulais quelque chose de très compact pour ne pas fatiguer l'auditeur. Il fallait bien attirer l'attention de ceux qui ne sont pas forcément des fans de l'afro-beat, en évitant les morceaux de 45 minutes." Ce succès a donné lieu à des remix de la part de très grands DJ européens ainsi qu'à des collaborations avec Kerry Chandler et Da Lata. *Fight* a aussi permis à Femi de travailler avec Lauryn Hill et D'Angelo. L'infusion d'élément de hip-hop américain et de soul, avec des techniques musicales de danse moderne ont déjà permis à Femi de créer son propre style d'afro-beat.

## **6.3.2. Concerts Free stage**

### **Pepper Seed**

**16/10 > 22h45 > Flagey, Free stage**

Pepper Seed, c'est une dizaine de Bruxellois venant de divers horizons musicaux qui se retrouvent pour vous proposer une musique subtile qui associe reggae, dub et ska. Voix et mélodies envoûtantes soutenues par le rythme de nombreuses compositions originales. Vous ne pourrez qu'apprécier ce cocktail explosif!

### **ALPHA 2.1**

**17/10 > 22h45 > Flagey, Free stage**

Quatre musiciens mis au service du Microphone et propageant leur bonne parole musicale. Mr. Gee, Mr. Runz, El Smoozy et Mr. Lau se démultiplieront sur scène pour vous offrir un show électro-rock vivant et entraînant : une base instrumentale rock, à laquelle viennent se greffer une armada de claviers et de synthétiseurs, des voix enregistrées et harmonisées en temps réel, des percussions percutantes, des messages mystiques impénétrables, une platine, des séquences ... Le tout bien entendu accompagné et guidé par le Microphone, qui dispose de ses voix pro-pres et communiquera son message au groupe et au public tout au long du concert.

### **Aka Moon**

**18/10 > 22h45 > Flagey, Free stage**

Le trio explosif et fusionnel de Fabrizio Cassol (sax alto/compositeur), Michel Hatzigeogiou (basse) et Stéphane Galland (drums), est toujours prêt à monter sur la scène pour surprendre le public dans une atmosphère incomparable. "With Aka Moon, you just have to open up your soul and your body, and let the music do the rest."

### **Khartung**

**23/10 > 22h45 > Flagey, Free stage**

Alors que les machines tissent, les instruments mutent ; le saxophone s'électronise, la basse se texturifie, les percussions se sonicalisent et la batterie amplifie. Basée tantôt sur l'expérimentation collective, tantôt sur un travail plus précis d'écriture, Khartung propose aujourd'hui un set électronique, acoustique, dense et souvent dansant. Depuis peu rejoint par un sixième compagnon, le live s'ouvre sur une nouvelle dimension visuelle.

### **Da Romeo & The Crazy Moondog Band**

**24/10 > 20h30 > Flagey, Free stage**

Emmenée par le puissant jeu de basse de Da Romeo, la formation orientée Funk aux accents Blues et Soul est une véritable bombe de scène. Da Romeo (basse), Arnaud Renaville (drums), Christophe Panzani (sax), Julien Tassin (guitare), Robin Notte (clavier), Olivier Bodson (trompette).

### **Aronas**

**24/10 > 22h45 > Flagey, Free stage**

Définie comme du 'punk jazz', Aronas est une formation explosive, un cocktail d'influences rock, soul, punk, jazz... Déclaré comme le nouveau 'magicien du jazz' par le Sunday Telegraph, Aron Ottignon puise l'inspiration dans la musique de percussions du Sud Pacifique. "Aronas est

clairement un des groupes les plus dynamiques qui aient émergé sur la scène australienne de ces dernières années.” (Drum Media).

### **Dj Kwak**

#### **24/10 > 22h45 > Flagey, Free stage**

Kwak écume les bars et soirées de Bruxelles, travaille sur les soirées Strictly Niceness et est régulièrement invité à Anvers. Il anime également Back to Niceness Radioshow sur FM Brussel tous les samedis de 18h à 19h.

### **Dynamic**

#### **25/10 > 22h45 > Flagey, Free stage**

Dynamic nous fait redécouvrir le hip-hop. Vous avez envie d'une évasion musicale sérieusement folle ? La musique de Dynamic est faite pour vous ! Sur scène, le Dynamic Band nous plonge dans un agréable no man's land où le rap rencontre le funk, le jazz, le rock, sur des thèmes dansants et conscients.



## 7. DEBATS

---

### 7.1. COMMUNIQUE DE PRESSE

A l'heure où l'on célèbre le 60<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, le débat est au cœur de l'édition 2008 du FESTIVAL DES LIBERTES. En effet, 15 thèmes de discussions (dont 5 en FR/NL) seront proposés au public avec un objectif clair : **déconstruire les idées reçues, l'accès à tous ces forums étant gratuit.**

Avec **Jean-François Kahn**, fondateur de *Marianne* et **Edwy Plenel**, ancien directeur du *Monde*, le premier débat aura lieu le 17 octobre à 20h30 sur le thème **(In)dépendance de la presse ?** Au regard de la standardisation du discours médiatique, quelle est la capacité de la presse à faire face aux groupes d'influence économique et politique ? Le 18, aura lieu à 20h une table ronde, **NOSEX Liberté, sexualité, accessibilité**, autour de **Chris Paulis** (anthropologue), **Fabienne Bloc** (animatrice en planning familial) et **José Camarena** (coordinateur Handiplus) s'interrogeant sur les limites entre le permis et l'interdit en matière de sexualité. **Ecole et interdit, la question de l'autorité**, est une rencontre proposée à 20h le 19 avec **Charlotte Nordmann** (professeur de philosophie et essayiste) et **Charles Pepinster** (Groupe belge d'éducation nouvelle) et **Benoît Toussaint** accompagné de ses élèves (projet pédagogique « Nomade »). Le 20, **Line Beauchesne** (professeur à l'Université d'Ottawa) évoquera la **Prohibition des drogues : jusqu'où ? Pourquoi ?**, avec, comme contradicteur, **Eric Janssens**, magistrat et président de l'asbl *L'aide à l'enfance*. Le 21, l'accent sera mis sur les dangers des nouvelles techniques de vigilance : **Nos vies sous surveillance**, un débat modéré par **Régis De Rath** (RTBF) et dans lequel interviendront **Didier Bigo**, auteur de *Polices en réseaux, l'expérience européenne*, **David Dalla Vecchia**, manager d'une société en 'traçabilité' électronique, **Elsbeth Guild** (Droit européen de l'immigration) et **Anastassia Tsoukala** (professeur à l'Université Paris XI). Le 22, à 20h30, le Festival s'interrogera : **Faut-il limiter la liberté d'expression ?** En démocratie, peut-on priver de liberté d'expression les ennemis de cette liberté ?, avec **Edouard Delruelle**, directeur du *Centre pour l'Egalité des Chances* et **Jean Bricmont**, physicien et auteur d'articles politiques. Ce même soir, à 21h, se tiendra un forum, **Lois antiterroristes : NO MILITE** : la lutte contre le terrorisme justifie-t-elle les lois liberticides ? Une rencontre avec **Wahoub Fayoumi**, journaliste inculpée dans le dossier « Secours rouge » et **Julien Pierret** (Faculté de Droit ULB et Ligue des Droits de l'Homme). **Citoyen ta gueule ?! : La démocratie en question**, un débat au cours duquel, le 23 à 20h, des élus et des collectifs citoyens se confronteront sur un « ring » pour alimenter les réflexions sur notre démocratie. Le 24, **Françoise Collin**, philosophe et écrivain, et **Teresa Lopez Pardina** de l'Université de Madrid alimenteront la rencontre **Le Féminisme à l'épreuve de l'interdit**, autour de la laïcité, du féminisme et de la visibilité des femmes musulmanes dans l'espace public. Autre sujet ce jour-là : **Retour sur le cordon sanitaire**, ou comment lutter contre l'extrême droite, avec **Eric Corijn** (professeur à la VUB, co-fondateur de Charta 91), **Manuel Abramowicz** (RésistanceS) – modérateur **Laurent Arnauts** du *Journal du Mardi*. Le 25, lors d'une journée consacrée à la mobilité, la députée Ecolo **Céline Delforge** et **Eric Nicolas** du GRACQ (cyclistes) évoqueront **La Mobilité urbaine et la privatisation de l'espace public** dans un café citoyen à 17h et, à 21h, **Marie Arena**, Ministre de l'Intégration sociale, **Freddy Roosemont**, directeur général de l'Office des étrangers, **Emmanuel Terray**, anthropologue, et **Benoît Van Der Meersch**, président de la Ligue des Droits de l'Homme, débattront de la politique d'immigration autour du thème **Circulation interdites**. Le dimanche 26, le Festival s'achèvera sur plusieurs rencontres : **J'habite en ville, l'agriculture en quoi ça me concerne ?**, avec **Thierry Kesteloot** (Oxfam), **Lucrèce Monneret** (Réseau des Jardins et femmes solidaires), **Kari Stévenne** (le début

des haricots asbl) et **Ariane Lion** (Kokopeli) ; **Les défis de la crise alimentaire** avec **Olivier de Schutter** (Rapporteur des Nations Unies) et **Jean-Jacques Grodent** (SOS Faim). Enfin une **Assemblée libre : Liberté d'inter-dire** clôturera les débats du Festival.

## **7.2. AGENDA**

### **(In)dépendance de la presse ?**

17/10 > 20h30 > Flagey, Studio 4

### **NOSEX Liberté, Sexualité, Accessibilité**

18/10 > 20h > Flagey, Studio 1

### **Ecole et interdit, la question de l'autorité**

19/10 > 20h > Flagey, Foyer 1

### **Prohibition des drogues : jusqu'où ? Pourquoi ?**

20/10 > 20h30 > Flagey, Studio 1

### **Nos vies sous surveillance**

21/10 > 20h45 > Flagey, Studio 1

### **Faut-il limiter la liberté d'expression ?**

22/10 > 20h30 > Flagey, Studio 1

### **Lois antiterroristes : NO MILITE**

22/10 > 21h > Flagey, Foyer 1

### **“Citoyen : ta gueule ?!” : la démocratie en question**

23/10 > 20h > Flagey, Foyer 1

### **Le féminisme à l'épreuve de l'interdit**

24/10 > 20h15 > Flagey, Studio 1

### **Retour sur le cordon sanitaire**

24/10 > 20h > Flagey, Foyer 1

### **Mobilité urbaine et privatisation de l'espace public**

25/10 > 17h > Flagey, Foyer 1

### **Circulations interdites**

25/10 > 20h30 > Flagey, Studio 5

### **J'habite en ville : l'agriculture en quoi ça me concerne ?**

26/10 > 17h > Flagey, Foyer 1

### **Les défis de la crise alimentaire**

26/10 > 21h > Flagey, Studio 5

### **Assemblée libre : Liberté d'inter-dire**

26/10 > 20h30 > Flagey, Foyer 1

## 7.3. PROGRAMMATION

### **(In)dépendance de la presse ?**

**17/10 > 20h30 > Flagey, Studio 4**

Au regard de la standardisation du discours médiatique et des crises périodiques affectant l'information, quelle est la capacité actuelle de la presse à constituer un réel contre-pouvoir face aux tentatives de captation des groupes d'influence économique et politique. Avec Jean-François Kahn (notamment fondateur de l'Événement du jeudi et de l'hebdomadaire Marianne) et Edwy Plenel (directeur de la rédaction du Monde de 1996 à 2004 et initiateur de Mediapart, média participatif de qualité sur Internet).

### **NOSEX Liberté, Sexualité, Accessibilité**

**18/10 > 20h > Flagey, Studio 1**

Les limites entre le permis et l'interdit en matière de sexualité fluctuent selon les époques et les cultures. Quelques décennies après la "libération sexuelle", nous vacillons entre marchandisation de la sexualité, retour des tabous et "nouveaux" interdits. Comment vivons-nous notre sexualité dans un contexte de valeurs et d'injonctions, parfois contradictoires ? Avec Chris Paulis (docteur en anthropologie, ULg), Fabienne Bloc (animatrice en vie affective et sexuelle au Planning d'Auderghem, le CAFRA), José Camarena (coordinateur de Handiplus asbl).

Table ronde précédée de deux courts métrages :

*L'homme de compagnie*

FRANCE • 2002 • 12' • VO (FRANÇAIS)

Attablé à une terrasse, un jeune homme handicapé moteur regarde les jolies filles passer en écoutant de la musique.

*La joie*

FRANCE • 1996 • 7' • VO (FRANÇAIS)

Un jeune en chaise roulante qui a beaucoup de succès aux cartes et avec les filles, tente l'expérience ultime qui le confronte à son handicap.

Voir aussi *Daughters of Gardeners*

### **Ecole et interdit, la question de l'autorité**

**19/10 > 20h > Flagey, Foyer 1**

L'école, lieu d'apprentissage des savoirs mais aussi de culture, est le cadre où se forment en grande partie les rapports aux interdits et à l'autorité qui les formule. Rapport entre école et autorité : un aspect de la question scolaire rarement mis en débat. Des points de vue dissidents à l'heure où la tendance est à restaurer l'autorité du maître. Avec : Charlotte Nordmann (professeur de philosophie en lycée et essayiste, auteur notamment de *La Fabrique de l'impuissance 2. L'école, entre domination et émancipation*, Paris, Éditions Amsterdam, 2007). Benoit Toussaint et ses élèves (école Pédagogie Nomade). Charles Pepinster (membre du Groupe belge d'éducation nouvelle).

## **Prohibition des drogues : jusqu'où ? Pourquoi ?**

**20/10 > 20h30 > Flagey, Studio 1**

Interdiction emblématique au sein de nos démocraties, la prohibition des drogues pose de nombreuses questions quant aux effets qu'elle induit : criminalisation des usagers, aggravation des conditions de consommation, frein à la prévention et impossibilité de contrôle des produits. Entre responsabilisation citoyenne et dangers réels ou imaginaires, à travers la question des drogues, nous interrogerons plus globalement les logiques de l'interdit. Conférence de Line Beauchesne (professeure de sciences politiques à l'Université de Ottawa, auteure, entre autres, de *Les drogues : légalisation, promotion de la santé et démocratie*) avec comme contradicteur Eric Janssens (magistrat et président de l'asbl L'aide à l'enfance).

En partenariat avec Liaison antiprohibitionniste

Sur le même thème, cf. *Coca zero*

## **Nos vies sous surveillance**

**21/10 > 20h45 > Flagey, Studio 1**

Thème de prédilection des dirigeants politiques et des médias, la sécurité justifie des politiques et des pratiques qui ont un impact important sur nos libertés et notre vie quotidienne. Les techniques de surveillance doivent, selon certains, permettre de pacifier notre société, selon d'autres, la rendent passive.

Avec Didier Bigo (professeur à Sciences-Po Paris, revue *Cultures & Conflits*, auteur de *Polices en réseaux : l'expérience européenne*, 1996). David Dalla Vecchia (General Manager de la société RFIDEA : Engineering & Applications in electronic traceability), Elspeth Guild (spécialiste du droit européen de l'immigration), Anastassia Tsoukala (professeure associée à l'Université Paris XI, elle travaille sur les politiques de sécurité européenne et la construction sociale de la menace).

Modération : Régis De Rath (RTBF).

En partenariat avec Challenge : [libertysecurity.org](http://libertysecurity.org)

Sur le même thème, cf. *Every step you take*.

## **Faut-il limiter la liberté d'expression ?**

**22/10 > 20h30 > Flagey, Studio 1**

En démocratie la liberté d'expression est un droit réputé inaliénable. Au nom de principes démocratiques, des lois (contre le racisme ou le révisionnisme) peuvent limiter ce droit. Peut-on priver de liberté d'expression les ennemis de la liberté d'expression ? Est-ce la bonne stratégie ? N'y a-t-il pas contradiction de principe ?

Avec Edouard Delruelle (directeur du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme), face à Jean Bricmont (physicien et auteur de nombreux articles politiques).

## **Lois antiterroristes : NO MILITE**

**22/10 > 21h > Flagey, Foyer 1**

La lutte contre le terrorisme justifie-t-elle la promulgation de lois liberticides et l'utilisation de méthodes policières intrusives ? Pourtant, dans quelques affaires récentes, ce sont des militants non violents qui sont inquiétés.

Forum avec Wahoub Fayoumi (journaliste et inculpée dans le cadre du dossier "secours rouge") et Julien Pierret (faculté de droit public à l'ULB, Ligue des Droits de l'Homme).

## **“Citoyen : ta gueule ?!” : la démocratie en question**

**23/10 > 20h > Flagey, Foyer 1**

Une série d'expériences récentes témoignent du nombre d'interdits et d'entraves qui tendent à dissuader, voire à réprimer l'engagement citoyen, indispensable à la démocratie. Afin de rappeler la nature conflictuelle de la politique, des élus et des collectifs citoyens se confronteront sur un 'ring' pour alimenter mutuellement les réflexions sur l'avenir de notre démocratie.

## **Le féminisme à l'épreuve de l'interdit**

**24/10 > 20h15 > Flagey, Studio 1**

Les débats autour de la laïcité et du féminisme se cristallisent très souvent autour de la visibilité des femmes musulmanes dans l'espace public. Les stratégies visant l'émancipation se diversifient et se disputent. L'interdit peut-il être porteur d'émancipation ? N'y a-t-il qu'un seul modèle d'émancipation féminine ? Avec Françoise Collin (philosophe et écrivain, Cahiers du GRIF) Teresa López Pardina (membre de l'Institut des Recherches Féministes de l'Université de Madrid et de la Simone de Beauvoir Society).

## **Retour sur le cordon sanitaire**

**24/10 > 20h > Flagey, Foyer 1**

Les démocrates mettent en oeuvre des dispositifs en vue de lutter contre les idées et les organisations d'extrême droite. Ces stratégies seront analysées et critiquées à l'occasion de ce forum avec : Eric Corijn (philosophe de la culture, professeur à la VUB et co-fondateur de Charta 91) et Manuel Abramowicz (Auteur de livres sur le sujet et directeur de RésistanceS.be, Observatoire belge de l'extrême droite). Modération : Laurent Arnauts (Journal du Mardi).

En partenariat avec l'asbl RésistanceS.

## **Mobilité urbaine et privatisation de l'espace public**

**25/10 > 17h > Flagey, Foyer 1**

Qu'est-ce que l'espace public ? A qui appartient-il ? Les transports publics, la mobilité locale, l'expression dans les lieux publics seront au centre de ce café citoyen.

Avec Céline Delforge (députée bruxelloise Ecolo), un travailleur de la STIB, Eric Nicolas (Sec. Gén. Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens).

## **Circulations interdites**

**25/10 > 20h30 > Flagey, Studio 5**

La circulation internationale est une liberté promue pour certains, interdite pour d'autres. Le film *Barcelone ou la mort*, sera suivi d'un débat pluriel sur la politique d'immigration de l'Europe et de la Belgique et sur les perspectives en ce domaine. Il s'agit de réfléchir à une politique d'immigration, adaptée à la situation mondiale actuelle, qui permettrait aux personnes d'arriver régulièrement sur le territoire et d'éviter les drames que nous connaissons aujourd'hui.

Avec : Marie Arena (Ministre de l'Intégration sociale, des Grandes Villes et des Pensions), Freddy Roosemont (directeur général de l'Office des étrangers et représentant de Annemie Turtelboom, Ministre de la politique d'Asile et de l'Immigration), Emmanuel Terray (anthropologue et auteur de "Le travail des étrangers en situation irrégulière ou la délocalisation sur place"), Benoît Van Der Meerschen (président de la Ligue des Droits de l'Homme).

En partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme, dans le cadre de la campagne '10-20-60'.

Sur le même thème, cf. *Barcelone ou la mort*.

## ***J'habite en ville : l'agriculture en quoi ça me concerne ?***

**26/10 > 17h > Flagey, Foyer 1**

Magasins de produits fermiers, paniers bio, groupes d'achats solidaires, jardins collectifs, banques de semences... des initiatives se développent pour promouvoir une alimentation saine, favorable à l'agriculture paysanne et à l'environnement. Elles sont accessibles aux citoyens. A découvrir lors de ce forum.

Avec Thierry Kesteloot (spécialiste des questions agricoles, Oxfam-Solidarité, Groupe d'Achat Solidaire de Jette), Lucrèce Monneret (Réseau des Jardins et Fermes solidaires Wallonie Bruxelles asbl), Kari Stévenne, (Le début des haricots asbl, éducation à l'environnement et projets d'agriculture paysanne à Bruxelles), Ariane Lion (membre de la section belge de Kokopelli).

Dégustation et vente de produits fermiers et du terroir par Saveurs paysannes (partenaire).

Précédé d'une visite d'un jardin collectif à Ixelles autogéré par un groupe d'habitants jardiniers volontaires.

Rendez-vous à 15h30 rue Gray, n°120 à Ixelles.

Partenaires : Réseau des Jardins et Fermes

Solidaires Wallonie Bruxelles asbl, Saveurs paysannes.

## **Les défis de la crise alimentaire**

**26/10 > 21h > Flagey, Studio 5**

Flambée des prix des matières premières, mauvaises récoltes, changements climatiques, augmentation du prix du pétrole, engouement pour les agrocarburants et entraves à l'agriculture familiale... Une remise en question radicale des politiques agricoles s'impose. Comment faire pour que le droit à l'alimentation et la souveraineté alimentaire ne restent pas un vœu pieux ?

Avec Olivier de Schutter (rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation), un représentant paysan de la FUGEA et Jean-Jacques Grodent (SOS Faim).

Partenaire : CNCd, Plate-forme souveraineté alimentaire, FUGEA.

Précédé de *We Feed The World*.

**Assemblée libre : Liberté d'inter-dire**

**26/10 > 20h30 > Flagey, Foyer 1**

Pour clôturer le festival en discutant librement de ses prolongements possibles, des résistances de demain.

## 8. THEATRE

---

### 8.1. COMMUNIQUE DE PRESSE

Pour son édition 2008, le FESTIVAL DES LIBERTES élargit son offre en arts de la scène. A cette occasion, le Théâtre Marni sera mis à contribution pour accueillir une partie de la programmation, un éventail de créations, tant locales qu'internationales, émergentes ou reconnues dans le domaine de la danse, du théâtre ou du récital. Pour que s'incarne la résistance et se partagent les regards et les expériences.

La programmation scénique du Festival des Libertés débutera ainsi le 17 avec **Je lis** de l'écrivaine hongroise **Agota Kristof**, interprété par le **Fantastique Collectif**. Trois actrices, **Manuelle Ammoun**, **Laurence Voreux** et **Lisou de Henau** retracent la vie d'Agota : l'enfance, la pauvreté d'après-guerre, la mort de Staline, l'arrivée à Lausanne... La représentation sera suivie d'un échange sur le thème de l'alphabétisation. Le 18, présentation de **Missing**, une création du **Brocoli Théâtre** et d'habitants de Saint-Josse dans une mise en scène de **Gennaro Pitisci** et **Medhi Bedun** : entre humour et colère, l'histoire d'une femme disparue, recherchée par ses enfants avec en toile de fond une aventure humaine sur les relations hommes/femmes. Au programme du dimanche 19, **They Eat People** (en NL sous-titré FR), une fiction sur l'indépendance autoproclamée de la Flandre, une parabole de **Ruud Gielens** et **Joost Vandecasteele**, ce dernier interprétant avec **Zouzou Ben Chikha** et **Mourane Zeguendi** cette coproduction d'**Union Suspecte** et **Abattoir Fermé**. Le 21 au Marni, sera présenté le spectacle de et avec **François Bourcier** : **Résister c'est exister**, un récit d'histoires vraies sur la vie et l'engagement des résistants et des Justes. A noter que cette mise en scène d'**Isabelle Starker** est illustrée par les voix d'**Evelyne Buyle**, de **Daniel Mesguich** et d'**Yves Lecoq**. Toujours au Marni, le 22, cette pièce pour six danseurs : **NOs LIMITEs** par la **Compagnie Alexandra N'Possee** dans une chorégraphie de **Martine Jaussen** et **Abdenour Belalit**, une démarche originale de danse hip-hop flirtant avec ce besoin irréprensible de liberté. Le 24, la scène du Marni encore accueillera le **Petit Théâtre de Pain** avec la pièce **Embedded**, de **Tim Robbins** qui met en lumière la complicité des médias, muselés par la Maison Blanche dans le cadre du conflit irakien, une œuvre mise en scène par **Georges Bigot**. Retour à Flagey le 25 pour un **Récital boxon**, de et par **Maïa Chauvier** dans une réalisation de **Céline Serrad** et **Céline Rallet** et sous les accents musicaux de **Johannes Vogele** : visages de femmes et de luttes aux formes multiples à travers le slam, des musiques tsigano-russes rock. Le 26, la programmation arts de la scène se clôturera avec **Le fond de l'air est con**, un spectacle satirique avec chansons et sketches sur le thème de la censure, avec **Patrick Font**, **Nadège Matelon** et **Denis Zavrese**.

De plus, pendant toute la durée du Festival, des comédiens et des artistes s'installeront à Flagey pour interpeller le public, le bousculer, le faire sourire et réfléchir, mais aussi rêver, à travers des performances interactives déambulatoires : **Jeux Interdits**, de **Luc Desmet** avec des (anciens) élèves de la **Kleine Academie** ; **Lectures intimes** de **Jacques Urbanska** avec un programme d'inter-dictions et **Under Restraint – Rougir** de **Valérie Vanhoutvinck** dans lequel six 'performers' mènent l'enquête autour de l'interdit et des interdictions.

## 8.2. AGENDA

### Spectacles

#### **Je lis**

De Agota Kristof, par le Fantastique Collectif  
17/10 > 19h > Flagey, Studio 1

#### **Missing**

Une création du Brocoli Théâtre et des habitants de St-Josse  
18/10 > 18h30 > Flagey, Studio 1

#### **They Eat People**

De Ruud Gielens & Joost Vandecasteele  
19/10 > 20h > Flagey, Studio 1

#### **Résister, c'est exister**

Avec François Bourcier  
21/10 > 20h > Théâtre Marni

#### **NOs LIMITEs**

Cie Alexandra N'Possee  
22/10 > 20h > Théâtre Marni

#### **Embedded**

De Tim Robbins  
24/10 > 20h30 > Théâtre Marni

#### **Récital boxon**

De et par Maïa Chauvier  
25/10 > 19h15 > Flagey, Studio 1

#### **Le fond de l'air est con**

Avec Patrick Font, Nadège Matelon et Denis Zavarise  
26/10 > 15h > Flagey, Studio 1

### Performances

#### **Jeux interdits - Kleine Academie**

Performance interactive déambulatoire  
16.19.25/10

#### **Lectures intimes**

Jacques Urbanska  
Performance interactive déambulatoire  
17.18.24/10

#### **Under Restraint – Rougir**

Performance interactive déambulatoire  
21.22.26/10

## 8.3. PROGRAMMATION

### 8.3.1. Spectacles

**JE LIS**

**DE AGOTA KRISTOF, PAR LE FANTASTIQUE COLLECTIF**

**17/10 > 19h > Flagey, Studio 1**

Trois actrices (Manuelle Ammoun, Laurence Voreux et Lise de Henau) autour d'un décor minimaliste. Onze chapitres retracent la vie d'Agota. L'enfance heureuse, la pauvreté après la guerre, les années en internat, la mort de Staline, la langue maternelle et les langues ennemies, la fuite, l'arrivée à Lausanne avec son bébé. Ces histoires ne sont pas tristes, mais cocasses. Phrases courtes, mots justes, lucidité carrée, humour, c'est le monde d'Agota Kristof. On parle de politique, d'étranger clandestin, de précarité et d'alphabétisation.

Adaptation théâtrale de : « L'Analphabète » de Agota Kristof

Mise en scène : Sifiane

Interprétation : Manuella Ammoun, Laurence Voreux, Lisou de Hénau

Mise en scène : Sifiane

Scénographie et costumes : Valérie Leclercq

Conseils artistiques : Amel Souaïd

Musique : Bénédicte Chabot

Effets lumineux : Xavier Huby

**Sifiane** (Né à Bruxelles, le 2 septembre 1970) (mise en scène)

Né à Bruxelles en 1970, de père palestinien et de mère belge, Sifiane El Asad a eu son premier prix du conservatoire royal de Bruxelles en 1996. Il organise une exposition interactive sur le thème des sans-abri, au Bateau Ivre (2005), il met en scène plusieurs spectacles : *REC* spectacle de Danse-Théâtre au de Markten (2005), *Addolorata* de Marco Micone (2001), *Rendez-vous Contes du Troisième Type* (1999), *Roberto Zucco* de Bernard Marie Koltès (1999), *The Breakfast club* de John Hughes (2001). Il a joué dans le *Lieutenant d'Inishmore* au Théâtre de Poche (mis en scène par Derek Golby) (2003) et dans *Croisades* de Michel Azama (2000). Concerné par les problèmes sociétaux, il aime entrer sans complaisance dans l'intimité sociale des personnages.

La représentation sera suivie d'un échange entre le public, des apprenants en alphabétisation, les actrices, le metteur en scène, des membres de Lire et Ecrire et les animatrices des cours d'alphabétisation de Bruxelles Laïque.

## MISSING

### UNE CRÉATION DU BROCOLI THÉÂTRE ET DES HABITANTS DE ST-JOSSE

18/10 > 18h30 > Flagey, Studio 1

Est-ce que la mixité est interdite aux habitants de nos quartiers les plus fragiles ? Hamid et Meryem, seuls rescapés d'un groupe d'une trentaine d'habitants ont tenté l'expérience et celle-ci tient plutôt de l'utopie. Ils se retrouvent à deux, accompagnés par un Choeur, pour raconter l'histoire que le groupe avait inventée, à partir d'un fait divers : une femme mystérieusement disparue et recherchée par ses enfants. Incarnant tous les rôles, les acteurs passent habilement du récit de leur expérience personnelle à la fiction proposée par le groupe. Une aventure humaine sur les relations hommes – femmes. Entre humour, tendresse et colère.

Une création du Brocoli Théâtre et des habitants de St-Josse

Mise en scène : Gennaro Pitisci et Medhi Beduin

Animation des groupes et dramaturgie : Myriem Amrani et Medhi Beduin

Assistante à la mise en scène : Vanessa D'Elia

Scénographie et costumes : Charlotte Bernard

Régie et éclairages : Stephen Ferrari

Distribution : Meyrem Erol & Abdhelhamid Rahali Siha

Chœur : Marie-Luc Adam - Nabila Benjelloun - Nadia Benmessaoud - Fatima Benya Hia - Laïla Ben Dohhou - Catala Valérie - Ezat Ekin - Hélène Errembault - Abdelaziz Makroum - Khufu Mpia - Chery Munaut - Bénédicte Soete - Jean-Marc Winderickx.

Construction des décors : APAJ asbl

Réalisation des costumes : CTL La Barricade asbl

Coordination : Commune de Saint-Josse-ten-Noode

Photographies : Mathilde Troussard & Anne Dessambre

Communication : Anne Dessambre

Secrétariat : Françoise Thirionet

### Brocoli Théâtre

*Contre la pensée unique*

Ancré dans la réalité de la condition humaine, de l'évolution de notre société, le Brocoli Théâtre a maintenu la diversité de ses activités, tant par la diffusion du spectacle *Gembloux - A la recherche de l'armée oubliée* co-produit avec Smoners asbl, le KVS et le Théâtre de l'Escalier, que par la réalisation de spectacles d'ateliers, basés sur des situations réelles exprimées et jouées par les habitants de quartiers multiculturels. Le succès du spectacle *Gembloux-A la recherche de l'armée oubliée* qui a été présenté au Théâtre des Doms à Avignon et à Epinal dans le cadre de la Semaine des spectacles en recommandé de la Ligue de l'Enseignement française, se poursuit par l'organisation de plusieurs représentations au Congo et de nouvelles tournées en France. Quelques représentations sont prévues en février et octobre à Bruxelles, ainsi qu'à Anvers et à Turnhout. Toujours attentifs à l'évolution de l'être humain et de son environnement, l'équipe du Brocoli Théâtre a été sollicitée, par la Commune de St-Josse-Ten Noode pour créer des liens directs entre les habitants de deux quartiers en rénovation afin qu'ils participent à l'élaboration de ses projets urbanistiques. De ces rencontres avec les habitants de cultures et d'origines multiples, des débats ont été menés, soulignant ainsi les situations conflictuelles. A partir des problématiques

rencontrées, le Brocoli Théâtre a créé un spectacle forum *Le parc* qui a été joué dans différents lieux publics de ces quartiers. Parmi les préoccupations énoncées par les participants, le manque de communication entre les hommes et les femmes fut récurrent. Aussi, avons-nous poursuivi ce travail par la création de deux ateliers ; l'un composé de femmes, et l'autre d'hommes. Les deux comédiens qui ont animé ces ateliers ont échangé les questions soulevées par leur groupe, pour les soumettre à l'autre groupe. Cette médiation originale s'est concrétisée par la création du spectacle *Missing*, présenté au le Théâtre Le Public, du 1er au 3 septembre 2007 et au Botanique du 10 au 14 septembre 2008.

**THEY EAT PEOPLE**  
**DE RUUD GIELENS & JOOST VANDECASTEELE**  
**19/10 > 20h > Flagey, Studio 1**

Le jour des élections, quelques analystes politiques se réunissent. L'indépendance de la Flandre est tout simplement devenue un fait. C'est la réalité et ils nous apprennent à nous en accommoder. Comme ils l'ont toujours fait. Dans leurs rêves les plus fous, ils donnent forme à la Flandre. Union Suspecte et Abattoir Fermé se joignent pour se pencher avec attention sur ce qui préoccupe les Flamands. *They eat People* a le culot de dépasser avec cynisme et humour la réalité. À moins que cette noble tentative n'intervienne trop tard ?

Texte : Ruud Gielens & Joost Vandecasteele

Mise en scène : Ruud Gielens

Avec : Zouzou Ben Chikha, Joost Vandecasteele & Mourade Zeguendi

Coproduction : Union Suspecte & Abattoir Fermé

**Ruud Gielens**

Ruud Gielens a suivi la formation théâtrale du RITS. Le public a pu le voir jouer dans plusieurs spectacles de Luk Perceval. Gielens fait partie d'Union Suspecte, une association qui s'intéresse avant tout aux thèmes et aux problèmes inhérents à la société multiculturelle. Il a mis en scène *I'Hafa* (2003), *De Leeuw van Vlaanderen* (2003), *Onze Lieve Vrouw van Vlaanderen* (2005) et *We People* (2007). Il fait partie de la compagnie du KVS depuis 2006.

**Joost Vandecasteele**

Joost Vandecasteele a suivi la formation théâtrale du RITS. Il est dramaturge pour l'Abattoir Fermé, comique et écrivain. En 2007, il a remporté le prix littéraire De Brandende Pen avec son essai *Nooit meer vrede*.

**RESISTER, C'EST EXISTER**  
**AVEC FRANÇOIS BOURCIER**  
**21/10 > 20h > Théâtre Marni**

François Bourcier fait revivre dans ce spectacle les résistants et les justes, qui, par de simples petits gestes, ont fait basculer l'histoire. A l'aide de témoignages authentiques, il crée un moment de théâtre rythmé, parfois drôle, toujours poignant. Ce spectacle est pour le spectateur une occasion de s'interroger à travers la Résistance d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Après le succès de *Lettres de Délation* qui mettait en lumière la Collaboration, François Bourcier fait revivre dans ce spectacle les résistants et les justes, ces 'soutiers de la gloire' qui, par de simples petits gestes, au risque de leur propre vie, ont fait basculer l'histoire et capituler l'ennemi.

François Bourcier incarne une vingtaine de personnages : retraité, médecin, ménagère, proviseur, étudiant, paysan, tous issus de la Résistance Populaire. Résister ce n'est pas toujours saboter des ponts, c'était parfois crier : "vive la France" et, ainsi, risquer sa vie.

A l'aide de témoignages authentiques, le comédien crée un moment de théâtre vivant, parfois drôle, toujours poignant.

Dans cette leçon d'histoire originale, le spectateur trouvera les clés pour comprendre la Résistance d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Spectacle écrit par : Alain Guyard

D'après des témoignages authentiques, sur une idée originale de : François Bourcier

Interprété par : François Bourcier

Mise en Scène et Scénographie : Isabelle Starkier

Lumière : A. De Carvalho

Son : Philippe Latron

Costumes : Anne Bothuon

Avec les voix de : Evelyne Buyle, Daniel Mesguich ,Yves Lecoq, Stéphane Freiss...

**François Bourcier**

François Bourcier : Formé à l'École de la Rue Blanche et au Conservatoire National d'Art Dramatique, comédien dans de nombreux spectacles (Comédie Française, TGP, La Bruyère...), deux fois nommé aux Molière, il est également acteur pour le cinéma et la télévision.

**Isabelle Starkier**

Isabelle Starkier formée aux cours de Daniel Mesguich dont elle a été l'assistante. Directrice d'une Cie de théâtre qui mène de nombreuses actions de "théâtre de proximité, a monté dernièrement *Têtes Rondes et Têtes Pointues* (Brecht), *Scrooge* (Dickens) et *Le Bal de Kafka* ( T. Daly).

## **NOs LIMITEs**

**CIE. ALEXANDRA N'POSSEE / DIR. ARTISTIQUE & CHORÉGRAPHIE : MARTINE JAUSSEN & ABDENNOUR BELALIT**

**22/10 > 20h > Théâtre Marni**

*Nos limites* est une pièce pour six danseurs qui illustre le rapport que nous entretenons avec nos limites, celles que la nature et la société nous imposent, et celles que nous nous fixons nous-mêmes au corps et à l'âme. A travers une démarche originale de danse hip-hop flirtant avec les frontières de la danse contemporaine, c'est du cloisonnement des esprits, de l'isolement des êtres et de notre irrépressible besoin de liberté dont il est question ici.

Direction artistique et chorégraphie : Abdennour Belalit et Martine Jaussen

Distribution : Abdennour Belalit, Islam El Shafey, Eve H, Martine Jaussen, Laurent Kong A Siou, Sythi Sitadé.

Création Musique : Julien Thomas

Création Lumières : Sébastien Lefèvre

Régie: Rodolphe Martin

Décor : Patrick Bette

Costumes : Florence Demingeon

Photos & Conception graphique : MedlaKolor

### **Compagnie Alexandra N' Possee**

Créée en 1994 à Chambéry, la compagnie de danse Alexandra N' Possee est codirigée par les chorégraphes Martine Jaussen et Abdennour Belalit et a à son actif 10 créations originales dont le duo *Né pour l'autre* qui a remporté un vif succès avec près de 100 représentations en France et à l'étranger. Elle a engagé, dès l'origine, une politique d'enseignement et de formation à la danse hip hop tant au niveau nationale qu'internationale (Allemagne, Tunisie, Territoires Palestiniens, République d'Haïti...) De 2001 à 2004, la compagnie a été accueillie dans le cadre d'un projet pilote, initié par la DRAC Rhône-Alpes, de résidence chorégraphique à caractère pédagogique dans les Ecoles Nationales de Musique et de Danse d'Annecy et de Chambéry. En 2000, 2002 et 2004, elle a conduit une troupe de 200 danseurs et gens du cirque savoyards lors de trois Défilés consécutifs de la Biennale de la Danse de Lyon. En 2006 elle obtenait avec l'I.M.E (Institut Médico-Educatif) de la Bathie à Viennes (38) le Prix Banque Populaire pour son projet d'initiation à la danse hip hop auprès d'enfants handicapés. Ses chorégraphes sont de plus en plus sollicités pour des encadrements artistiques et pédagogiques auprès de publics dits « empêchés » dans les lycées en classe CIPA (Classe d'Insertion Professionnelle par Alternance) en ITEP (Institut Thérapeutique Educatif & Pédagogique) ou à l'INJS (Institut National des Jeunes Sourds)

## **EMBEDDED**

### **DE TIM ROBBINS**

**24/10 > 20h30 > Théâtre Marni**

*Embedded* nous transporte dans l'univers des journalistes 'embarqués' au sein de l'armée US d'octobre 2002 à juin 2003. Cette pièce met en lumière la complicité des grands médias muselés par le complexe politico-militaro-industriel et nous dévoile un processus qui a servi à couvrir la Maison Blanche pour lui permettre d'atteindre ses objectifs en Irak.

Un spectacle de : Tim Robbins

Mise en scène Georges Bigot avec le Petit Théâtre de Pain

Avec : Mariya Bogdanova Aneva, Cathy Coffignal, Eric Destout, Manex Fuchs, Ximun Fuchs, Thalia Heninger, Hélène Hervé, Frédéric Laroussarie, Guillaume Meziat, Fafiole Palassio, Tof Sanchez, Ponpon, Lontxo Yriarte

Administration : Aurélie Lambert

Technique : Pantxo Claverie / Josep Duhau

Accompagnée et soutenue par : Le Conseil Général des Pyrénées Atlantiques, Le Conseil Régional Aquitaine, L'OARA, la DRAC Aquitaine, l'Institut Culturel Basque

### **Tim Robbins**

Fils du chanteur de folk Gil Robbins, Tim Robbins baigne dans un univers artistique dès son plus jeune âge. Constamment encouragé par sa famille à être actif en politique et dans les arts, le jeune Tim Robbins intègre une troupe de théâtre new-yorkaise à l'âge de 12 ans. Il fait ensuite ses études en Californie à U.C.L.A où il forme, en 1982, l'Actors' Gang avec d'autres comédiens (plus de 80 productions sont sorties de l'Actor's Gang, pour lesquelles ils ont obtenu plus de cent Awards). En 1984, il rencontre Georges Bigot lors d'un stage donné par ce dernier à Los Angeles. Il a écrit 7 pièces de théâtre produites à Los Angeles, New York, Chicago ou le Festival de Hedinbourg. Sa dernière pièce, *Embedded* a été jouée plus de quatre mois à Los Angeles, autant à New York et elle a fait l'ouverture de la saison théâtrale du Riverside Théâtre de Londres. Tim Robbins, en tant qu'acteur, tourne avec les plus grands. Il a obtenu de très nombreux prix pour son jeu dont un Oscar, un Golden Globe pour *Mystic River* (2003). Il défraie la chronique et obtient un prix à Cannes pour son interprétation dans *The Player* (1992) de Robert Altman qui lui vaut également un Golden Globe du Meilleur acteur, puis collabore avec Joel et Ethan Coen pour *Le Grand Saut* et contribue brillamment au film *Les Evadés* (1994) de Frank Darabont. Parallèlement à sa carrière de comédien, l'acteur met en scène son premier film, *Bob Roberts* en 1992, une satire politique sur un candidat chanteur de folk et d'extrême droite. Il signe ensuite un film poignant, *La Dernière marche* (1995) avec Susan Sarandon, sa compagne, et Sean Penn pour lequel il sera nommé pour l'Oscar du Meilleur Réalisateur et au Golden Globe du Meilleur Scénario. Il obtient aussi quatre prix au Festival du Film de Berlin. Puis, il tourne *Broadway 39e rue* (1999). Tim Robbins s'illustre surtout par sa capacité à passer du rire aux larmes. Réalisateur engagé et sérieux (c'est un militant actif des Droits de l'Homme), il se permet avec beaucoup d'amusement des apparitions insolites dans des comédies telles que *Austin Powers - l'espion qui m'a tirée* (1999), *High Fidelity* (2000) ou *Human Nature* (2001). Cosmonaute pour Brian De Palma dans *Mission to Mars* en 2002, Tim Robbins est pris dans la machination de *La Vérité sur Charlie* en 2002.

## **Georges Bigot**

Georges Bigot, comédien pour le Théâtre du Soleil de 1981 à 1992, interprète, sous la direction d'Ariane Mnouchkine, des héros shakespeariens tels Richard II dans Richard II, le duc Orsino dans La nuit des Rois, Henry, Prince de Galles dans Henry IV, pour ne citer qu'eux. C'est en 1986 que lui est décerné par le Syndicat de la Critique, le prix du meilleur acteur pour le rôle du Prince Norodom Sihanouk dans L'histoire terrible, mais inachevée, de Norodom Sihanouk, Roi du Cambodge d'Hélène Cixous. A partir de 1992, il part à la rencontre d'autres metteurs en scène et il est dirigé notamment par Jean Paul Wenzel, Stuart Seide, Claire Lasne, Declan Donnellan, Laurent Laffargue. Parallèlement, Georges Bigot transmet son savoir en animant divers stages de théâtre à travers le monde (Los Angeles 1984, Brésil 1988, Singapour 1992, Chicago 2000, Chili et Los Angeles 2003) et en France au sein de nombreux Centres Dramatiques Nationaux et dernièrement au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2004). Il enseigne la pratique de l'art de l'acteur à l'Université de Bordeaux III de 1993 à 2002, où il rencontre les comédiens qui formeront le Petit Théâtre de Pain. Son esprit d'aventure l'a conduit à diriger le Festival de théâtre « les Chantiers de Blaye » durant six années et de mettre en scène plusieurs pièces telles que La Dispute de Marivaux, La Mouette de Tchekhov (créée à Los Angeles avec la compagnie de Tim Robbins l'Actors' Gang), Le retour de Bougouniéré et Segou Fassa avec l'atelier de Bamako, fruit d'un long voyage et travail au Mali et Ail! d'Hélène Cixous au Festival Teatromil de Santiago du Chili. Avec Le Petit Théâtre de Pain, il met en scène Ambrouille, joue dans Et ils passèrent des menottes aux fleurs... de Fernando Arrabal, et apporte sa contribution comme conseiller artistique à la mise en scène du Pic du Bossu de Slawomir Mrozek. Il a également interprété en 2003-2004, le rôle de Marcus dans Titus Andronicus de Shakespeare, mise en scène de Simon Abkarian au Théâtre de Chaillot, le rôle de Matamore dans L'illusion perdue de Corneille, mise en scène de Paul Golub et dernièrement Galilée dans La vie de Galilée de Bertold Brecht au Théâtre du Peuple, mise en scène de Christophe Rauck. Au cours de l'année scolaire 2004-2005, il a été professeur d'improvisation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

**RECITAL BOXON  
DE ET PAR MAÏA CHAUVIER**

**25/10 > 19h15 > Flagey, Studio 1**

Voyage heurté, saccadé de poésie, de témoignages, de slam, de musique aux accents tsigano-russes rock et de chansons, mi-déclaration d'amour ou de guerre dans un monde en furie. Une chômeuse qui ne répond à aucun critère d'embauche. Une poétesse dyslexique. Une star de supermarché. Une actrice de cabaret. Une enfant du ghetto. Une prisonnière. Une petite princesse aux ressorts cassés. Un chant d'amour... La mémoire de Sémira Adamu. Une métamorphose au gré des situations, quinous fait vivre une multiplicité de femmes.

De et par : Maïa Chauvier

Musique : Johannes Vogeles

Mise en scène : Céline Serrad et Céline Rallet

Aide à l'écriture : Frédéric Thomas

**Maïa Chauvier**

Maïa Chauvier est sortie du Conservatoire de Bruxelles. Elle a travaillé avec Dominique Serron et participé à la création collective du spectacle *Le Vestiaire*. Elle a travaillé en tant qu'animatrice d'ateliers de théâtre pour adolescents et pour enfants, à Molenbeek et à Saint-Gilles. En été 2000, elle joue à Avignon dans *Antigone*, dans une mise en scène de P. Stevens. Depuis l'automne 2000, elle est membre du Collectif du Café et à l'occasion des cabarets 'politi-comiques', elle propose des textes et des chansons de son cru. (copyright Le Café asbl)

**LE FOND DE L'AIR EST CON  
AVEC PATRICK FONT, NADÈGE MATELON ET DENIS ZAVARISE.**

**26/10 > 15h > Flagey, Studio 1**

C'est un spectacle satirique avec chansons et sketches, sur le thème des 'mauvais esprits' et de l'acharnement avec lequel les autorités censurent tout ce qui bouge, dans le but non avoué de transformer le spectateur libre en téléspectateur muselé. Patrick Font a choisi l'une de ses plus anciennes élèves, Nadège Matelon, pour partager la scène, et Denis Zavarise, un Hussard de la Bérésina, pour accompagner les chansons anciennes et nouvelles. Patrick Font rejoindra la discussion qui suit le film Choron dernière dans la même salle.

Joué et chanté par : Patrick Font, Nadège Matelon et Denis Zavarise

## **8.3.2. Performances**

### **JEUX INTERDITS - KLEINE ACADEMIE PERFORMANCE INTERACTIVE DÉAMBULATOIRE 16.19.25/10**

Nous avons tous un vécu de l'interdit, de la prime enfance à l'âge adulte. Il occupe une bonne place dans la boîte à outils éducative des parents et il est un instrument privilégié de tout ce qui nous 'gouverne', de l'école à l'état, de la religion à la morale. Dans notre conscience individuelle et collective, l'interdit côtoie le péché, le tabou, et ce trouble où se confondent la peur de la sanction et le plaisir de la transgression. A partir de leurs expériences personnelles des (anciens) élèves de l'ISCT-De Kleine Academie composeront une mosaïque d'interventions théâtrales sur ces thèmes.

### **LECTURES INTIMES Jacques Urbanska PERFORMANCE INTERACTIVE DÉAMBULATOIRE 17.18.24/10**

Des inter-dictions à recevoir de bouche-à-oreille. Acteurs et spectateurs se rencontrent secrètement autour d'un livre, pour quelques minutes d'émotions, où les mots prennent une résonance particulière, une saveur inédite. Découverte de textes connus ou moins connus autour de la thématique du Festival des Libertés 2008.

### **UNDER RESTRAINT – ROUGIR PERFORMANCE INTERACTIVE DÉAMBULATOIRE 21.22.26/10**

Six performers déambulent et traînent derrière eux de menues carrioles énigmatiques. Ils accostent le qui-dam et mènent l'enquête autour de l'interdit et des interdictions.

Interprétations : Sylvie Bourgignon, Carlos Bustamente, Gauvain Duffy, Caroline Lenaerts, Isabelle Licker, Valérie Vanhoutvinck.

Création costumes : Charlotte Marembert

Scénographie : Aurélie Deloche

Ecriture/mise en scène : Valérie Vanhoutvinck.



## 9. EXPOSITIONS

---

### 9.1. COMMUNIQUE DE PRESSE

Expositions et installations audiovisuelles participent pleinement au brassage culturel et politique du FESTIVAL DES LIBERTES 2008. La photographie, la vidéo ou les arts plastiques sont mis en avant pour exprimer l'attachement des artistes aux valeurs communes que sont les droits et libertés ou l'idéal démocratique, mais aussi la question des interdits, thème central de l'édition 2008 du Festival.

A l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire, les articles de la Déclaration des Droits de l'Homme sont évoqués dans l'expo **Libertés interdites**, à travers une centaine de photographies de l'**Agence Magnum**, sans doute la dernière agence indépendante de niveau international. Cette rencontre représente pour le Festival une nouvelle occasion d'affirmer l'art comme vecteur d'engagement pour la liberté et le droit à l'information. Rendez-vous du 17 au 26 octobre (de 15h à 21h) pour découvrir les photographies de **Guy le Querrec, Martine Franck, Paolo Pellegrin, Patrick Zachmann, Abbas, Susan Meiselas, Thomas Dworak, Larry Towell, Alex Webb, Stuart Franklin, Nikos Economopoulos, Trent Park, Leonard Freed, Christopher Anderson, Jim Goldberg, Ian Berry**.

Quant à l'exposition **Duty free** de **Monica Alcazar**, menée en partenariat avec Amnesty International, elle a pour objectif d'attirer l'attention sur les disparitions des femmes de Juarez au Mexique. 3.000 cas ont été répertoriés : des femmes de 16 à 23 ans, employées dans des usines, mères célibataires ont disparu ces 15 dernières années. Le vernissage de l'expo aura lieu le 17 octobre à 22h, après la projection du film **Bajo Juarez** et après un échange avec Monica Alcazar et l'activiste et avocate mexicaine, **Luz Castro**.

Le samedi 18 octobre à 19h30 s'ouvrira l'exposition **Bouts tabous**, un travail issu d'un appel aux artistes bruxellois, qui interroge les interdits imposés aux précaires qui n'ont, par exemple, pas le droit de cohabiter ou dont l'activité créative, culturelle ou productive est strictement contrôlée. A noter que des visites guidées ou commentées peuvent être organisées sur demande.

Notons encore que durant toute la durée du Festival des Libertés, **Thierry Pommerell** présente ses créations photographiques dans son exposition au titre logique : **Exposed**. Cette installation, créée à partir de clichés jadis censurés, se veut une interrogation sur la notion de limite : limite du corps social, limite du cadre, limite du désir. Jouant sur l'interdit, l'exposition met en espace et en scène des images de corps dans leur essence mouvante.

De plus, trois installations audio-visuelles seront mises à la disposition du public : **Evidence Locker** de **Jill Magid** (USA) dans laquelle chaque pas de la réalisatrice est filmé et examiné par les caméras de surveillance de Liverpool ; **Post-portraits** d'**Ilias Poulos** (Grèce) ou comment au nom de la sécurité, 37 chercheurs européens se voient réduits à leur identité biométrique mais expriment leur liberté par la lecture d'un texte fondamental ; et **Mix up** de **Miguel Abad** reprenant des images pirates des caméras de surveillance de Ceuta et Melilla, deux enclaves espagnoles au Maroc, lors de l'intervention de l'armée à l'encontre de migrants.

Toutes les expositions sont accessibles tous les jours de 15 à 21h.

## 9.2. AGENDA

Du 17/10 au 26/10, de 15h à 21h

### **Magnum**

*Libertés interdites*

Flagey

### **Duty free**

Monica Alcazar

Flagey

Vernissage : 17/10 22h > Flagey, Foyers 1 & 2

### **Bouts tabous**

Collectifs d'artistes

Flagey

Vernissage et prise de parole des artistes, 18/10 19h30 > Flagey

### **Exposed**

Thierry Pommerell

Flagey

## **Installations audiovisuelles**

### **Evidence Locker**

Jill Magid (USA)

Flagey

### **Post-portraits**

Ilias Poulos

Flagey

### **Mix up**

Miguel Abad

Flagey

Les expositions sont accessibles tous les jours de 15 à 21h.

## 9.3. PROGRAMMATION

### MAGNUM

#### Libertés interdites

##### Flagey

A l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire, les articles de la Déclaration des Droits de l'Homme sont évoqués par plus de dix photographes de Magnum Photos. Avec près de cent photographies, cette exposition nous informe sur l'état des Libertés dans le monde.

Cette rencontre avec Magnum Photos, sans doute la dernière agence photographique indépendante de niveau international, représente pour le Festival des Libertés une nouvelle occasion d'affirmer l'art comme vecteur d'engagement pour la liberté et le droit à l'information.

Rendez-vous du 17 au 26 octobre de 15h à 21h pour découvrir, en toute liberté, les oeuvres photographiques de **Guy Le Querrec, Martine Franck, Paolo Pellegrin, Patrick Zachmann, Abbas, Susan Meiselas, Thomas Dworzak, Larry Towell, Alex Webb, Stuart Franklin, Nikos Economopoulos, Trent Parke, Leonard Freed, Christopher Anderson, Jim Goldberg, Ian Berry.**

##### Magnum Photos

Magnum Photos est fondée en 1947 par Henri Cartier-Bresson, Robert Capa, George Rodger et David Seymour, 4 photographes convaincus de la force du médium photographique pour témoigner des soubresauts du monde et provoquer une prise de conscience. En créant Magnum, ils se donnent les moyens d'une totale indépendance, corollaire indispensable de leur engagement. Choix des reportages, de leur durée, sélection des photographies, propriété des négatifs, maîtrise du copyright et contrôle de la diffusion : tous les attributs du statut d'auteur s'imposent. Séduits par cette énergie et partageant la même éthique, d'autres photographes les rejoignent, donnant naissance à l'un des collectifs de créateurs les plus originaux et prestigieux.

Présents sur tous les fronts, sur tous les continents, leurs regards se portent sur les épisodes marquants de notre époque, des conflits aux révolutions, mais aussi sur la vie quotidienne, et les personnalités du monde artistique. Ils produisent ainsi autant d'icônes, largement diffusées dans la presse internationale, fragments de notre mémoire collective. A la fois témoins et artistes, ils revendiquent cette double identité, transcendant les clivages et les codes propres aux mondes de la presse et de l'art contemporain. De « l'instant décisif » d'Henri Cartier-Bresson aux « temps faibles » de Raymond Depardon, de « l'archéologie documentaire » de Gilles Peress aux « paysages intérieurs » de Lise Sarfati, des « poèmes construits » de Josef Koudelka aux « clichés consuméristes » de Martin Parr, leurs visions singulières vont s'affirmer aussi au fil des livres et des expositions et inspirer à leur tour de plus jeunes auteurs. Magnum Photos rassemble aujourd'hui 60 photographes, toujours membres à parts égales de la coopérative, seuls maîtres de leur destin individuel et collectif.

##### Berry, Ian

Né en 1934 dans le Lancashire en Angleterre, Ian Berry se fait connaître par son travail en Afrique du Sud où il collabore au *Daily Mail*, puis au magazine *Drum*. Il est le seul photographe à témoigner du massacre de Sharpeville : ses images serviront à innocenter les victimes au moment du procès. En 1962, Henri Cartier-Bresson invite le photographe, alors installé à Paris, à rejoindre Magnum. Deux ans plus tard, Berry part pour Londres où il devient le premier photographe à

travailler sous contrat pour l'*Observer Magazine*. Ses reportages l'entraînent dans le monde entier. Ian Berry couvre l'invasion de la Tchécoslovaquie par les Russes, les conflits en Israël, en Irlande, au Viêtnam et au Congo, ainsi que la famine en Éthiopie. Son travail sur l'Apartheid en Afrique du Sud aboutit à deux ouvrages, *Black and Whites : l'Afrique du Sud* (précédé d'un avant-propos du président Mitterrand) et *Living Apart*. Auteur de plusieurs grands reportages pour *National Geographic*, *Fortune*, *Stern*, *Geo*, *National Sunday Magazines*, *Esquire*, *Paris-Match* et *Life*, Berry a également photographié les bouleversements sociaux et politiques en Chine et en ex-URSS. Récemment, pour *Conde Nast Traveler*, il a suivi la route de la soie, de la Turquie au nord de la Chine en passant par l'Iran et l'Asie centrale du Sud, a également signé une série sur Berlin pour un supplément du *Stern* et a enquêté sur le projet du barrage des Trois-Gorges en Chine pour le *Telegraph Magazine*. Enfin, il s'est rendu au Groenland pour un ouvrage sur la maîtrise du climat.

### **Dworzak, Thomas**

Allemand, né en 1972. Né à Kötzing, en Allemagne, Thomas Dworzak grandit dans la petite ville de Cham, au cœur de la forêt bavaroise. À la fin de ses études secondaires, il entreprend un voyage en Europe et au Moyen-Orient au cours duquel il commence à photographier. Il séjourne à Ávila, à Prague et à Moscou, et en profite pour apprendre l'espagnol, le tchèque et le russe. Après avoir couvert la guerre en ex-Yougoslavie, il s'installe à Tbilissi, en Géorgie, où il vit de 1993 à 1998. Il suit différents conflits – en Tchétchénie, au Karabakh et en Abkhazie – et entreprend une vaste enquête sur les populations du Caucase. En 1999, Dworzak s'installe à Paris et couvre la crise du Kosovo, principalement pour US News and World Report. La même année, il retourne en Tchétchénie. À la chute de Grozny au début de 2000, il entreprend un reportage consacré à l'impact de la guerre en Tchétchénie sur la Ciscaucasie voisine. Il photographie également le conflit israélo-palestinien, la guerre en Macédoine et la crise des réfugiés au Pakistan. À la suite du 11 septembre, le New Yorker l'envoie en mission en Afghanistan où il passe plusieurs mois. En 2002, il retourne en Tchétchénie. Après avoir voyagé en Irak, en Iran et à Haïti, il s'intéresse à l'indépendance tumultueuse des anciennes républiques soviétiques de Géorgie, du Kirghizistan et de l'Ukraine. Basé à New York depuis 2004, Dworzak a pointé son objectif sur le monde de la politique aux États-Unis et enquêté sur l'impact de la guerre en Irak. Il travaille actuellement à deux projets : *M\*A\*S\*H IRAQ*, sur l'Irak, et *Valiassr*, sur la principale avenue de Téhéran. Nominé en 2000, Dworzak est devenu membre de Magnum en 2004.

### **Economopoulos, Nikos**

Grec, né en 1953. Après des études de droit à Parme, en Italie, Nikos Economopoulos rentre dans son pays pour y travailler comme journaliste, tout en pratiquant parallèlement la photographie. En 1988, il se lance dans un projet de longue haleine sur la Grèce et la Turquie, pointant son objectif sur tout ce qui se présente à lui au cours de ses promenades quotidiennes : petites scènes de rue, rassemblements publics, personnages solitaires ou paysages déserts. En 1990, Economopoulos rejoint Magnum, et ses photographies commencent à paraître dans la presse internationale. La même année, il entreprend un voyage à travers l'Albanie, la Bulgarie, la Roumanie et l'ex-Yougoslavie, s'intéressant aux tensions territoriales, ethniques et religieuses, aussi bien qu'à la permanence des rites sociaux et des croyances traditionnelles. Son travail obtiendra le Mother Jones Award en 1992. Avec le soutien des Petits Frères des Pauvres, Economopoulos entame un projet sur la pauvreté et l'exclusion en Europe, concentrant plus particulièrement son attention sur les communautés gitanes de Grèce. En 1995 et 1996, il photographie les mineurs de lignite et la

minorité musulmane de son pays. En 1997 et 1998, il réalise une série d'enquêtes sur les habitants installés le long de la ligne verte qui divise le sud et le nord de Chypre, sur les immigrants illégaux massés à la frontière gréco-albanaise, ou encore sur les jeunes Tokyoïtes. Durant cette même période, il se rend également en Macédoine, en Albanie, en Turquie, en Corse et sur la frontière gréco-turque. Au cours des deux années suivantes, il couvre l'émigration massive des Albanais qui fuient le Kosovo ; parallèlement il achève une commande de l'université d'Égée sur la persistance des traditions orales dans la région. En 2001, il reçoit le prix Abdi Ipektsi pour la paix et l'amitié entre la Grèce et la Turquie. Une rétrospective de son œuvre est organisée en 2002 au musée Benaki, à Athènes.

### **Franck, Martine**

Née en Belgique, Martine Franck a grandi aux États-Unis et en Angleterre. Après avoir étudié l'histoire de l'art à l'université de Madrid et à l'École du Louvre à Paris, elle effectue un voyage en Extrême-Orient en compagnie d'Ariane Mnouchkine. À son retour, elle travaille pour Time-Life à Paris, en tant qu'assistante des photographes Eliot Elisofon et Gjon Mili. Son amitié avec Ariane Mnouchkine la conduit également à suivre le Théâtre du Soleil, de ses débuts en 1964 à aujourd'hui. Après avoir rejoint l'agence de photographie Vu, Martine Franck contribue à la fondation de Viva en 1972. Elle réalise de nombreux portraits d'artistes et d'écrivains, dont une remarquable série sur des femmes pour Vogue. En 1983, elle entreprend un travail de plus grande envergure pour le ministère français des Droits de la femme. La même année, elle devient membre à part entière de Magnum Photos. Depuis 1985, elle collabore avec la Fédération internationale des Petits Frères des Pauvres, organisation non gouvernementale qui s'occupe des personnes âgées et des exclus de la société. En 1993, Martine Franck se rend pour la première fois sur l'île de Tory, au large de la côte nord-ouest de l'Irlande. Elle y observe la vie quotidienne d'une communauté traditionnelle gaélique qui vit à l'écart du continent. Elle voyage en Inde et au Népal pour y rencontrer des enfants bouddhistes tibétains. Grâce à l'entremise de Marilyn Silverstone, ancienne de Magnum Photos et nonne bouddhiste, elle entre en contact avec les tulkus, jeunes lamas que les Tibétains considèrent comme la réincarnation des grands maîtres spirituels. En 2003 et 2004, Martine Franck suit le travail avant-gardiste de Robert Wilson à la Comédie-Française et rend compte de sa mise en scène novatrice des Fables de La Fontaine.

### **Franklin, Stuart**

Anglais, né en 1956. Stuart Franklin étudie la photographie et le cinéma au West Surrey College of Art and Design. Il obtient également un doctorat en géographie à l'université d'Oxford. Au cours des années 1980, il travaille comme correspondant pour l'agence de presse Sygma à Paris, avant de rejoindre Magnum Photos en 1985. Remarqué pour son reportage sur la famine au Sahel, de 1984 à 1985, le photographe doit sans nul doute sa célébrité à la photographie, prise en 1989, d'un homme défiant un char sur la place Tian'anmen, en Chine – cette image sera récompensée par la World Press Photo. Depuis 1990, Franklin a réalisé plus de vingt séries pour National Geographic. Animé par le désir de témoigner, il s'est rendu en Amérique centrale et du Sud, en Chine, en Asie du Sud-Est et en Europe. À partir de 2004, il se consacre plus particulièrement à des enquêtes de fond sur l'homme et l'environnement. En 1999, il réalise *The Time of Trees*, essai photographique sur les relations entre nature et société au travers de la thématique de l'arbre. Quatre ans plus tard, il publie *The Dynamic City*, qui traite de l'évolution et du quotidien des villes. En 2005, le photographe achève *Hôtel Afrique*, qui donne lieu à la fois à une exposition et à un

ouvrage in progress sur les hôtels de luxe africains. La même année, une bourse du National Trust lui permet de publier *Sea Fever*, reportage documentaire sur les côtes britanniques. Franklin travaille actuellement à un projet de grande envergure sur l'évolution des paysages européens, avec une attention particulière portée au climat et aux différents types de transformation.

### **Freed, Leonard**

Américain, né en 1929, mort en 2006. Né à Brooklyn (New York), dans une modeste famille juive originaire d'Europe de l'Est, Leonard Freed rêve d'abord de devenir peintre. Alors qu'il séjourne au Pays-Bas en 1953, il découvre sa vocation : la photographie. De retour aux États-Unis l'année suivante, après un long périple en Europe et en Afrique du Nord, Freed participe au « laboratoire de design » d'Alexei Brodovitch. En 1958, il se rend à Amsterdam où il photographie la communauté juive. Son ouvrage sur les Juifs allemands paraît en 1961, suivi quatre ans plus tard de *Made in Germany*, sur l'Allemagne de l'après-guerre. Photographe indépendant à partir de 1961, Freed parcourt la planète, s'intéressant aussi bien aux Noirs en Amérique du Nord (1964-1965) qu'au conflit israélo-palestinien (1967-1968), à la guerre du Kipour (1973) ou au service de police municipal de New York (1972-1979). Alors responsable de la photographie au Museum of Modern Art, Edward Steichen acquiert trois clichés du jeune Leonard Freed. Convaincu qu'il a affaire à l'un des trois meilleurs photographes de la nouvelle génération, Steichen presse Freed de rester amateur. Les deux autres noms auxquels il songe ont en effet opté pour la photographie commerciale, perdant dès lors tout intérêt. « Sois plutôt chauffeur de camion », lui conseille-t-il. Freed rejoint Magnum en 1972. Son reportage sur le mouvement des droits civils aux États-Unis est unanimement salué. Le photographe signe également plusieurs enquêtes majeures sur la Pologne, l'immigration asiatique en Angleterre, l'industrie pétrolière en mer du Nord ou encore l'Espagne depuis Franco. La photographie devient alors pour Freed le moyen d'explorer la violence sociale et la discrimination raciale. Au travers de plusieurs livres et films, il se livre à un examen détaillé de la société allemande et de ses propres racines juives. Freed est également l'auteur de quatre films pour les télévisions japonaise, hollandaise et belge. Leonard Freed est mort à Garrison (New York) le 30 novembre 2006.

### **Le Querrec, Guy**

Français, né en 1941. Né dans une modeste famille bretonne, Guy Le Querrec réalise ses premières photographies de musiciens de jazz, à Londres, à la fin des années 1950. En 1967, il fait ses débuts professionnels ; deux ans plus tard l'hebdomadaire *Jeune Afrique* l'engage comme responsable iconographique et photographe. Ses premiers reportages ont pour principal sujet l'Afrique francophone – Tchad, Cameroun, Nigeria. En 1971, il confie ses archives à l'agence Vu, récemment fondée par Pierre de Fenoyl. L'année suivante, il participe à la création de *Viva*, qu'il quitte trois ans plus tard. Le Querrec rejoint Magnum en 1976. Vers la fin des années 1970, il coréalise deux films et dirige le premier atelier photographique organisé par la Ville de Paris, en 1980. Aux Rencontres d'Arles de 1983, il propose un spectacle au cours duquel ses photographies sont projetées tandis que joue un quartet de jazz. Il renouvelle l'expérience en 1993 et en 2006. Auteur de nombreux reportages sur le Concert Mayol à Paris, sur la Chine, l'Afrique ou les Indiens d'Amérique du Nord, le photographe revient régulièrement au jazz (festivals, clubs, tournées). Il suivra notamment le trio Romano-Sclavis-Texier à travers quelque vingt-cinq pays africains. La passion de Le Querrec pour le jazz nourrit largement sa photographie. Ainsi observe-t-il les scènes du quotidien à la manière d'une partition mise en musique par la Nature. Un rayon de soleil dans

un café peut alors évoquer le son éclatant d'une trompette, et des ouvriers espagnols se reposant aux abords d'une carrière de calcaire peuvent ressembler aux notes d'un morceau de soliste. Le Querrec consacre également une grande partie de son temps à l'enseignement, sous forme d'ateliers et de classes en France et à l'étranger. Il est régulièrement exposé dans le monde entier.

### **Meiselas, Susan**

Américaine, née en 1948. Pour sa première grande série photographique, Susan Meiselas s'intéresse à la vie des strip-teaseuses dans les foires de la Nouvelle-Angleterre. Durant trois étés consécutifs, elle suit diverses fêtes foraines, tout en enseignant la photographie dans les lycées publics de New York. *Carnival Strippers* (Strip-tease forain) paraît en 1976, cependant qu'une partie du travail est présentée au Whitney Museum of Art en juin 2000. Après une licence au Sarah Lawrence College, la photographe obtient une maîtrise en arts plastiques à Harvard. En 1976, elle intègre Magnum Photos. Surtout connue pour ses reportages sur l'insurrection au Nicaragua et sur la question des droits de l'homme en Amérique latine, Susan Meiselas publie en 1981 *Nicaragua, June 1978-July 1979* (*Nicaragua : juin 1978-juillet 1979*), sa seconde monographie. Susan Meiselas contribue en tant que photographe et rédactrice à l'édition d'*El Salvador: The Work of 30 Photographers*, et dirige également la publication de *Chile from Within* qui présente le travail de photographes vivant sous le régime d'Augusto Pinochet. Elle a coréalisé deux films – *Living at Risk: The Story of a Nicaraguan Family* (1986) et *Pictures from a Revolution* (1991) – avec Richard P. Rogers et Alfred Guzzetti. En 1997, elle achève un projet de six ans portant sur un siècle d'histoire visuelle au Kurdistan. Paru en 2001, *Pandora's Box* explore l'univers d'un club SM de New York, puis suit *Encounters with the Dani* sur les Papous des montagnes indonésiennes. La photographe a reçu la Robert Capa Gold Medal décernée par l'Overseas Press Club et récompensant un « reportage et un courage exceptionnels » pour son travail au Nicaragua ; le Maria Moors Cabot Prize de la Columbia University pour ses reportages en Amérique latine ; et en 2005 le Cornell Capa Infinity Award lui a été attribué. En 1992, elle avait été nommée MacArthur Fellow.

### **Parke, Trent**

Australien, né en 1971. Originaire de Newcastle, en Nouvelles-Galles du Sud, où il passe son enfance, Trent Parke découvre la photographie vers l'âge de douze ans. Il utilise le Pentax Spotmatic de sa mère et transforme la buanderie familiale en chambre noire. Seul photographe australien actuellement présent chez Magnum, Parke a choisi la rue comme terrain de prédilection. En 2003, il part sur les routes australiennes en compagnie de sa femme, la photographe Narelle Autio. Publiées dans *Minutes to Midnight*, les images qu'il rapporte de ce périple de près de 90 000 kilomètres, composent un tableau parfois troublant de l'Australie du xxie siècle – de l'outback sec et désertique jusqu'aux villes aborigènes, marquées par une vitalité à la fois chaotique et mélancolique. La série lui vaudra le W. Eugene Smith Grant in Humanistic Photography. Lauréat du World Press Photo Award en 1999, 2000, 2001 et 2005, Parke a également reçu le ABN AMRO Emerging Artist Award en 2006. En 1999, il est sélectionné pour la masterclass de la World Press Photo. La même année paraît son premier ouvrage, *Dream/Life*, suivi en 2000 par *The Seventh Wave*, en collaboration avec Narelle Autio. Son travail est régulièrement exposé ; en 2006, la National Gallery of Australia a acquis l'ensemble de l'exposition *Minutes to Midnight*.

### **Pellegrin, Paolo**

Italien, né en 1964. Né à Rome, Paolo Pellegrin est nommé chez Magnum Photos en 2001 et en devient membre à part entière en 2005. Il travaille actuellement sous contrat pour Newsweek. Paolo Pellegrin a reçu de nombreux prix, dont huit World Press Photo et de nombreux POY Award, une Leica Medal of Excellence, un Olivier Rebbot Award, le Hansel-Meith Preis et la Robert Capa Gold Medal. En 2006, il a bénéficié d'une W.E. Smith Grant in Humanistic Photography. Il est l'un des concepteurs, aux côtés de Thomas Dworzak, d'Alex Majoli et d'Ilkka Uimonen, de l'exposition itinérante et installation Off Broadway. Pellegrin a également publié quatre ouvrages. Il vit entre New York et Rome.

### **Towell, Larry**

Canadien, né en 1953. La carte professionnelle de Larry Towell porte la seule mention suivante : « être humain ». Le style du photographe est en grande partie nourri par son expérience de poète et de musicien folk. Fils d'un mécanicien réparateur, Towell grandit dans une famille nombreuse de l'Ontario rural. Alors qu'il étudie les arts visuels à l'université d'York à Toronto, il se voit offrir un appareil photographique et apprend à développer en noir et blanc. C'est à Calcutta, où il effectue une mission humanitaire en 1976, qu'il éprouve le désir d'écrire et de photographier. De retour au Canada, il se forme à la musique folk pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. En 1984, il devient écrivain et photographe free-lance, et s'intéresse aux déshérités, à l'exil et à la rébellion paysanne. Il réalise des reportages sur la guerre des Contras nicaraguayens, sur les parents des disparus au Guatemala, sur les vétérans américains de la guerre du Viêtnam revenus participer à la reconstruction du pays. Son premier travail, « Paradise Lost », publié en magazine, rend compte des conséquences écologiques de la marée noire provoquée par le naufrage de l'Exxon Valdez dans le détroit du Prince William, en Alaska. Nominé chez Magnum en 1988, il en devient membre en 1993. En 1996, il achève un travail de dix années sur le Salvador, et publie l'année suivante un ouvrage majeur sur les Palestiniens. Sa fascination pour les « sans terre » le conduit à s'intéresser aux travailleurs mennonites émigrés au Mexique, qu'il photographie sur une période de onze années – jusqu'en 2000. En 2005, le prix d'aide à la création Henri Cartier-Bresson lui permet d'achever un deuxième ouvrage très remarqué sur le conflit israélo-palestinien. Il réalise actuellement The World From My Front Porch, sur sa propre famille dans l'Ontario, où il possède en métayage une ferme d'environ 37 hectares.

Cette exposition est présentée en collaboration avec Magnum Photos.

## **DUTY FREE**

**Monica Alcazar**

**Flagey**

Cette exposition a pour objectif d'attirer l'attention sur les disparitions des femmes de Juarez au Mexique. Plus de 3000 cas ont été répertoriés, bien que les autorités mexicaines ne les considèrent pas toutes comme 'officielles'. *Duty free* a été créé pour faire entendre les voix de ces femmes, âgées de 16 à 23 ans, employées dans les usines, mères célibataires, qui sont devenues invisibles ces 15 dernières années.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le 17 octobre à 22h aux Foyers 1 et 2, précédé du film *Bajo Juarez* (19h - cf p.6) et d'un échange avec Monica Alcazar et Luz Castro (avocate et activiste mexicaine).

En partenariat avec Amnesty international.

## **BOUTS TABOUS**

**Collectifs d'artistes**

**Flagey**

Cette exposition sera l'occasion d'interroger les inter-dits et la précarité en général, et plus particulièrement les interdits prescrits aux précaires qui n'ont, par exemple, pas le droit de cohabiter ou dont l'activité créative ou productive est soumise à des règles et contrôles stricts. Durant le Festival, des visites guidées de l'exposition, à la fois artistiques et sociopolitiques, abordant les différents aspects de la situation des précaires, seront organisées sur demande.

Vernissage et prise de parole des artistes, le samedi 18 octobre à 19h30.

## **EXPOSED**

**Thierry Pommerell**

**Flagey**

Cette installation, créée à partir de photographies jadis censurées, se veut une interrogation sur la notion de limite : limite du corps social, limite du cadre, limite du désir. Jouant sur l'interdit du regard, cette mise en espace et en scène d'images de corps tente de les saisir dans leur essence mouvante, leur instabilité et leur respiration... Un corps à oeil dont l'issue n'est pas encore jouée...

## **INSTALLATIONS AUDIOVISUELLES**

### **Evidence Locker**

**JILL MAGID (USA)**

#### **Flagey**

Chaque pas de la réalisatrice filmé et examiné par les caméras de surveillance de Liverpool.

### **Post-portraits**

**ILIAS POULOS (GRÈCE)**

#### **Flagey**

Au nom de la sécurité, 37 chercheurs européens se voient réduits à leur identité biométrique mais expriment leur liberté par la lecture d'un texte fondamental pour eux.

### **Mix up**

**MIGUEL ABAD (ESPAGNE)**

#### **Flagey**

Images subtilisées des caméras de surveillance de Ceuta et Melilla les nuits du 28 et 29 septembre 2005.

## 10. INFORMATIONS PRATIQUES

---

### FESTIVAL DES LIBERTES

Bruxelles Laïque asbl  
Avenue de Stalingrad, 18-20  
1000 Bruxelles  
[www.festivaldeslibertes.be](http://www.festivaldeslibertes.be)

---

### PRESSE

#### SPCC

#### SEVERINE PROVOST

Culture & Communication

T : 02 644 61 91 - F : 02 776 82 09 - Gsm : 0497 48 01 55

E-mail : [severine@spcc.be](mailto:severine@spcc.be) | [marijke@spcc.be](mailto:marijke@spcc.be)

Photos presse : [www.festivaldeslibertes.be/press](http://www.festivaldeslibertes.be/press)

---

### BILLETTERIE

#### Billetterie Flagey

Place Sainte-Croix - 1050 Bruxelles

Ouvert du mardi au samedi de 11.00 à 22.00, Dimanche et lundi de 17.00 à 22.00 - Fermée les jours fériés.

En dehors des heures indiquées, la billetterie est ouverte une heure avant chaque spectacle.

**Par téléphone : 02 641 10 20**

---

### PRIX

#### Films :

Ticket individuel : 3 à 5 EUR

Pass Films : 30 EUR

#### Concerts :

- Toumani Diabate, Brigitte Fontaine, Marcel Khalife, Richie Havens, Amparanoïa, Femi Kuti : 17 EUR
- Pepper Seed, ALPHA 2.1, Aka Moon, Khartung, Da Romeo & The Crazy Moondog Band, Aronas, DJ Kwak, Dynamic : gratuit

**Débats** : gratuit

**Théâtre** : 5 / 8 / 12 EUR

**Performances** : gratuit

**Expositions** : gratuit

---

### LIEUX

**Flagey** : Place Sainte-Croix, 1050 Bruxelles | [www.flagey.be](http://www.flagey.be)

**Théâtre Marni** : Rue de Vergnies 25, 1050 Bruxelles | [www.theatremarni.com](http://www.theatremarni.com)

## **INTERNET**

**[www.festivaldeslibertes.be](http://www.festivaldeslibertes.be)**

**[www.festivaldeslibertes.be/press](http://www.festivaldeslibertes.be/press)**

### **Liens utiles**

<http://www.toumani-diabate.com>

<http://brigittefontaine.artistes.universalmusic.fr/>

<http://www.pepperseed.be>

<http://www.myspace.com/alpha2point1> (Alpha 2.1)

<http://www.akamoon.com>

<http://www.marcelkhalife.com>

<http://www.myspace.com/danielromeo>

<http://www.myspace.com/aronas>

<http://www.richiehavens.com>

<http://www.myspace.com/khartung>

<http://www.brocolitheatre.be>

<http://www.kleine-academie.be>

<http://www.magnumphotos.com>

## 11. REMERCIEMENTS & COLLABORATIONS

---

Le Gouvernement et le Ministère de la Communauté française de Belgique  
La Région Bruxelles-Capitale  
La Commission communautaire française  
Le Service public de Programmation - Intégration Sociale  
La Coopération belge au développement – DGCD, Service public fédéral Affaires étrangères,  
Commerce extérieur et Coopération au Développement  
La Ville de Bruxelles  
La Commune d'Ixelles

La Ligue des Droits de l'Homme  
Amnesty International  
Human Rights Watch  
CNCD  
Unie Vrijzinnige Verenigingen vzw  
Liga voor Mensen Rechten

Le Soir  
De Morgen  
RTBF-Pure FM  
RTBF-La Première  
Brussel Deze Week

Studio l'Equipe.